

1101 .

Jacob.

Esquisse hermétique du Tout Universel.

Suivi d'une étude analytique de l'athanor
de Winterthur.

Chacornac. Paris.

1912 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2025 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

JACOB

Esquisse hermétique

DU

Tout Universel

Suivie de l'étude analytique del'Athanor Alchimique de Winterthur

Illustrée par trois planches dépliantes

PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT MICHEL, 11

1912

Tous droits réservés

JACOB

Esquisse hermétique
DU
Tout Universel

D'APRES
LA THEOSOPHIE CHRÉTIENNE

NOUVELLE EDITION
publiée avec Préface explicative

PAR LE
DR PAPUS

Suivie de l'étude analytique de l'Athanor Alchimique de Winterthur
Illustrée par trois planches dépliantes

PARIS
Librairie Générale des Sciences Occultes
BIBLIOTHEQUE CHACORNAC
11, Quai Saint Michel, 11

1912

PREFACE

L'amande reproductrice de l'arbre est abritée par la dureté du noyau dont, seule, la patiente fermentation peut doucement venir à bout. Ce volume « Esquisse du Tout Universel » est une véritable amande hermétique exigeant une longue fermentation cérébrale avant de reproduire le nouvel arbre fruitier.

Ce livre, écrit par un expérimentateur de l'invisible qui en a vécu toutes les phrases et souvent tous les mots, n'est pas destiné à la foule des lecteurs hâtifs, et c'est pour cela qu'il est demeuré fermé pour beaucoup.

Et cependant la première édition fut présentée au public par un homme aussi modeste qu'admirable, une de ces gloires de l'humanité qui, là-haut, sont des étoiles d'or et ici-bas d'humbles violettes. Respectons son *incognito* et saluons, en passant, ce sauveur de corps et d'âmes sous ces simples initiales dont il avait signé sa préface : H. D.

Après avoir lu et essayé de méditer ce « Tout Universel », nous avons senti la nécessité de le représenter aux chercheurs de l'occultisme avec quelques explications préliminaires, car nous

avons la certitude que là se trouvent des clefs encore bien peu connues de la Kabbale, de l'hermétisme transcendant et du Tarot.

C'est une oeuvre théosophique ; mais dans le véritable et unique sens chrétien du mot. Gichtel, Jacob Boehme, Claude de Saint-Martin sont considérés par tous les historiens de la philosophie comme des « théosophes » et Saint-Martin est communément appelé le « Théosophe d'Amboise » parce que, dans la philosophie classique, tout mystique qui confesse le Christ « Dieu venu en chair » est un théosophe.

Si, depuis 1875, quelques Américains et quelques Anglais ont voulu appliquer ce mot, en dehors de ses acceptions usuelles, à une philosophie composite dans laquelle le Christ n'a plus sa valeur d'incarnation divine dans l'humanité de Dieu venu en chair, libre à eux. Nous n'avons pas à faire de polémiques sur ce point ; car nous n'avons le droit de juger personne. Nous ajouterons simplement, pour remettre les choses au point, le mot « Chrétienne » au mot « Théosophie » et nous rattacherons par cela même l'auteur du « Tout Universel » à cette chaîne de grands chrétiens ayant vécu l'invisible en dehors de toute confession particulariste ou cléricale. Fidèle à sa tradition, en effet, notre auteur manie de main de maître cette

clef des nombres qui caractérise la méthode occidentale et qui évite le vague, l'absence de méthode claire, et le nébuleux des philosophies d'Orient, dérivées des sanctuaires non orthodoxes et jetées, comme l'a montré Saint-Yves d'Alveydre (1), hors de la voie d'Ishwa-Ra, pour se lancer dans celle de Shiwa.

L'illuminé chrétien a toujours tenu à coeur de ne pas détourner un terme verbal de son acception générale, pour lui donner un sens nouveau tiré de sa seule imagination d'auteur. S'il me plaît en effet d'appeler « *chapeau* » ma « tête » et « tête » mon chapeau, il est clair que je vais créer une logomachie des plus confuses, même si je la qualifie d'ésotérique.

Aussi devons-nous féliciter tout particulièrement l'auteur du « Tout Universel » d'avoir pris sa terminologie dans les dictionnaires français sans avoir voulu embrouiller le lecteur par un pédantisme très inutile.

Par exemple, le « *Tout Universel* » se définit comme suit :

C'est UNIVERSEL.

C'est TOUT.

Il confond en Soi : le Dieu de Moïse, les Séphiroth de la Kabbale, aussi bien que le Sophisme

(1) Notes sur la tradition Cabbalistique : lettre-préface de la 2e édition de la « Cabbale », par Papus, chez Chacornac.

philosophique appelé « Parabrahm », ou la matérialisation, la spiritualisation, ce qui est vrai, ce qui est faux, ce qui existe et ce qui n'existe pas.

Le « Tout Universel » est la synthèse absolue dont la conception de Parabrahm ne présente qu'un aspect et cette synthèse se réalise pleinement dans la définition chrétienne « Père, Fils, Saint-Esprit, Toute-Puissance » synthétisant et analysant Dieu, l'Homme et l'Univers.

L'Unité se manifeste par une « Tri-Unité et celle-ci se développe par 4, par 7 et par 13 pour revenir à l'Unité ; telle est la clef numérique de ce tableau, fermé quoique très ouvert, qui termine et résume le travail de l'auteur.

C'est ce tableau que nous voudrions, non pas expliquer tout à fait, mais entr'ouvrir aux chercheurs des vrais mystères hermétiques afin de leur faciliter leurs études ultérieures dans les divers plans.

A cet effet nous avons établi quelques développements et quelques figures qui éclaireront un peu le chemin de ce labyrinthe hermétique.

Ce qu'il faut saisir tout d'abord c'est que le tableau est consacré aux divers courants créés par la matérialisation de l'homme d'une part et par la rédemption divine d'autre part.

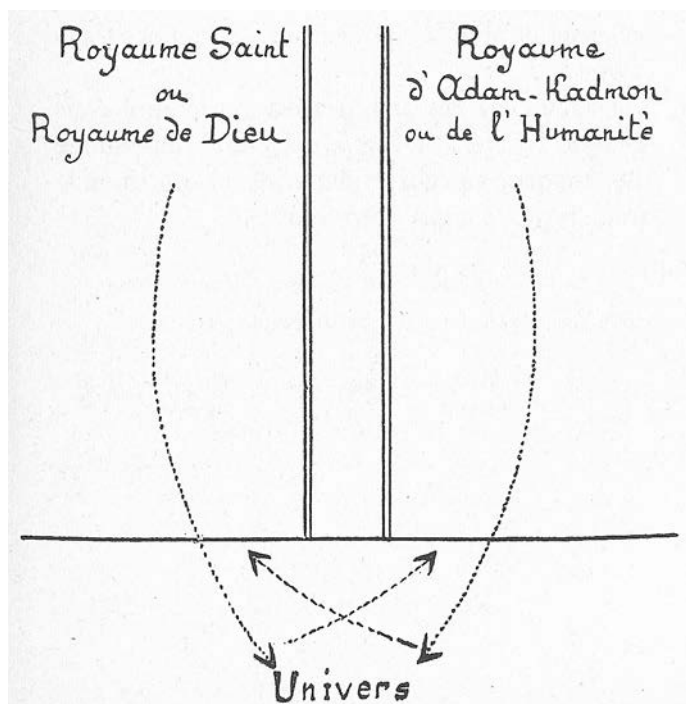
L'homme, tombé par la chute Adamique, dans la différenciation individuelle a tout naturalisé

autour de lui. Le « Matériel » s'est constitué dans tous les mondes.

D'autre part, Dieu, par sa pitié et par son incarnation rédemptrice, vient au-devant de la longue ascension de l'homme vers Lui.

Et c'est dans l'Univers que se passe ce grand drame de la recherche, de la rencontre et de la fusion des deux courants.

Nous pouvons figurer cela de la manière suivante :



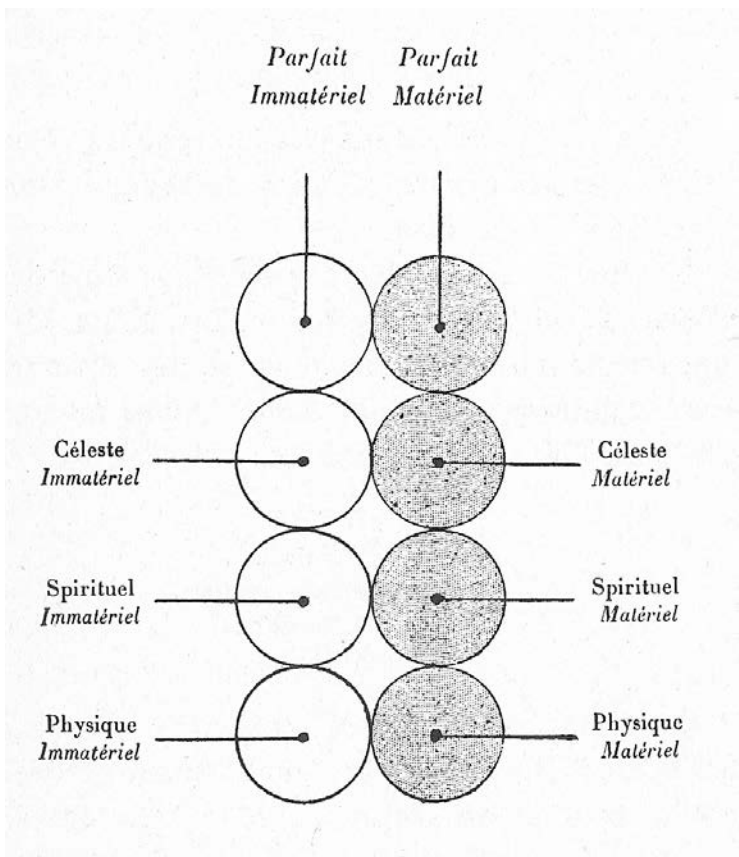
Mais, par le fait même de ces deux courants et de ces deux pôles : pôle Divin et pôle Humain, l'Univers se présente à nous sous deux aspects *Univers Matériel et Univers Immatériel*, voilà la division fondamentale du tableau.

Dans chaque Univers il y a quatre mondes, se touchant tous et par lesquels passent en involution ou en évolution tous les courants des créatures.

Ces mondes sont : le Monde Parfait, le Monde céleste, le Monde Spirituel et le Monde Physique.

Chacun de ces mondes est représenté dans chaque Univers et il y a, par suite, un monde de chaque catégorie matériel et un monde immatériel. Ce qui nous donne

<i>Dans l'Univers Immatériel</i>				<i>Dans l'Univers matériel</i>			
Un monde parfait	.	.	} Immatériel.	Un monde parfait	.	.	} Matériel.
» céleste	.	.		» céleste	.	.	
» spirituel	.	.		» spirituel	.	.	
» physique	.	.		» physique	.	.	



Les créatures parcourent les Mondes de chacun de ces deux Univers. Il y a 49 règnes de création (une créature et ses deux substances, active et passive, formant un règne de création) par chaque Univers, soit 49 règnes de créations immatérielles et 49 règnes de créations matérielles sur lesquels nous reviendrons plus tard.

*

* *

Nous avons analysé jusqu'à présent les deux Univers et les quatre mondes de chaque Univers. Ce n'est pas tout.

Chacun de ces mondes contient lui-même des Plans d'évolution constituant des Etats, des appartements ou des lieux, selon les diverses nomenclatures. -- Il y a, dans chaque monde, 13 de ces lieux ainsi subdivisés :

En haut	{	3 Cieux.
	{	3 Paradis.
Au centre	=	1 Origine centrale.
En bas	{	3 Terres.
	{	3 Bas Lieux.

Dans chacun de ces 13 lieux nous trouvons un Temps Divin ou une Durée humaine avec six directions extérieures qui, avec la Durée centrale, font le Septénaire.

1. Temps (Divin) ou Durée (Humain).	
2. Sympathie.	3. Aversion.
5. Progrès	4. Recul.
7. Bonheur.	6. Malheur.
+	-
=	

Nous nous rappellerons donc facilement que dans chaque lieu il y a sept Etats, dans chaque

Monde treize lieux, dans chaque Univers quatre mondes et, dans le tout, deux Univers.
Nous avons donc pour l'ensemble.

Univers (1 Matériel, 1 Immatériel) . . .	=	2 Univers.
Mondes (4 par Univers)	=	8 Mondes.
Lieux (13 par Monde), donc 13×8 pour les 8 Mondes	=	104 Lieux.
Aspects (7 par Lieu), soit, pour les 104 Lieux, 7×104	=	728 Aspects.

Il est facile de se rendre compte de tous ces chiffres en consultant le tableau général explicatif.

*

* *

Reprenons maintenant l'étude des créatures.

Les créatures se classent, d'après les Univers qu'elles habitent, en créatures immatérielles (pour l'Univers immatériel), en créatures matérielles (pour l'Univers matériel).

Chaque créature est en relation avec une substance active et une substance passive.

Un règne de création est composé de la créature et de ses deux substances.

Les créatures immatérielles ont une substance active immatérielle et une substance passive immatérielle.

De même les créatures matérielles ont une

substance active matérielle et une substance passive matérielle.

Il y a 49 règnes de créatures immatérielles dans l'Univers immatériel et 49 règnes de créatures matérielles, dans l'Univers matériel, ce qui donne 98 règnes de création pour les deux Univers.

Le tableau dans toute sa partie inférieure est consacré à l'énumération des créatures et des substances en elles-mêmes.

Ce qui fait le caractère tout particulièrement intéressant de ce tableau pour l'occultiste, c'est que tous les termes se correspondent strictement dans toute la série. C'est une application vivante du Tarot et de la Loi de Pythagore, qui demande une étude d'autant plus sérieuse que tout a été vécu dans les divers plans énumérés.

Chaque septénaire a pour racine une trinité (créature et ses deux substances) et détermine ainsi toute véritable théosophie chrétienne.

Etudions donc en détail la construction de ce tableau.

Les exemples de créatures immatérielles commencent par le septénaire suivant

1. Lois Mathématiques.
2. » Physiques.
3. » Organogéniques (ou organiques).
4. » Intellectuelles.
5. » Morales,

- 6. » Pieuses.
- 7. » Sociales.

Cela veut dire que toutes les premières colonnes (de l'Univers immatériel) et tous les éléments chiffrés du nombre 1 se rapporteront à la mathématique ou au spirituel, les secondes colonnes et les éléments chiffrés du nombre 2 au physique, les troisièmes colonnes et les éléments chiffrés par 3, à l'organogénique, etc., etc., ce qui nous donne l'évolution suivante du septénaire.

1 Mathématique	2 Physique	3 Organogénique	4 Intellectuel	5 Moral	6 Pieux	7 Social ou collectif
1. Mathématique .						
2. Physique . . .						
3. Organogénique .						
4. Intellectuel . .						
5. Moral						
6. Pieux						
7. Social ou collectif.						

Chaque nombre aura donc un caractère particulier, et si tous les mystères des mathématiques se découvriront par l'étude des éléments groupés dans le chiffre 1, les mystères de l'occulte se découvriront par l'étude des éléments groupés dans le chiffre 7, et de même

il y a une involution et une évolution des mystères pour chaque nombre.

Cela devient encore plus clair dans l'énumération qui se rapporte aux créatures matérielles et dont voici les éléments.

1. Nombre.
2. Faisceau.
3. Cornet.
4. Groupement symétrique.
5. Amas régulier.
6. Espèce.
7. Ensemble.

C'est là le développement de la série I qui se rapporte à la Mathématique dans ses adaptations matérielles.

Voici maintenant la caractéristique d'après les qualités (clef encore inédite) de chacune des colonnes de cette série de créatures matérielles.

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	Colonne 4	Colonne 5	Colonne 6	Colonne 7
Nombre ou Cause	Minéral ou Équilibre	Énergie ou Matière en Mouvement	Végétal ou Direction	Astral ou Réciprocité	Animal ou Indépendance	Génie ou Liberté

Nous allons expliquer les raisons d'être de ces diverses dénominations.

Le Nombre donne la clef des causes et son domaine s'étend à toutes les créations.

Le caractère spécial du minéral est l'équilibre de ses principes constituants sans direction spéciale dans un sens ou dans l'autre.

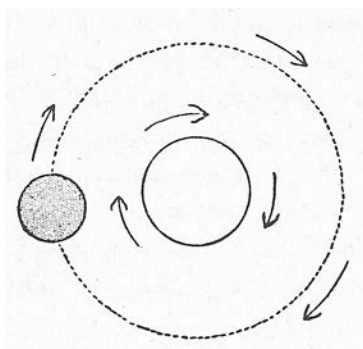
Du plan minéral nous ne passons pas directement au plan végétal. Entre les deux nous trouvons le plan des forces, de l'énergie qui caractérise la matière en mouvement.

La première manifestation de cette matière en mouvement est le végétal doué de la qualité de direction, mais sans pouvoir quitter le sol où il a poussé.

De nouveau nous ne passons pas directement du végétal à l'animal. Entre les deux nous trouvons les astres considérés comme des êtres, en conformité avec toute tradition hermétique.

Mais ces êtres ont, dans leurs mouvements, une qualité bien spéciale. Ils se déplacent bien mais à condition qu'un autre astre leur serve de pivot de déplacement.

Cette qualité a



été nommée *Réciprocité* pour indiquer ce fait

que l'astre ne peut pas se déplacer seul.

Nous arrivons maintenant au plan animal dans lequel *l'indépendance individuelle dans une forme caractéristique* est la règle. C'est-à-dire que, dans ce plan, l'être peut se déplacer à sa fantaisie et seul mais sans pouvoir modifier la forme de son enveloppe.

C'est justement là la caractéristique du plan génial qui renferme la plupart des êtres dits invisibles, depuis les élémentals de l'occultisme jusqu'aux archanges, et caractérise par la *Liberté* complète de chaque être, liberté qui atteint même la faculté de modifier sa forme, à son gré. *Les Mille et une Nuits* fourmillent de détails à ce sujet. Aussi l'auteur a-t-il très bien fait de caractériser ce plan par le mot « génial ».

Si l'on se rapporte, d'autre part, au caractère donné par le 7^e rang aux diverses créatures, on verra que les êtres collectifs sont de règle dans le plan génial puisque la chaîne de 7 dans les diverses colonnes nous donne :

Ensemble Minéral spirituel (ou collectif) -- Energie géniale -- Végétal collectif -- Ciel matériel (ou ensemble d'Astres) -- Peuple (ou collectivité animale) -- Génie archange (ou Génie collectif).

L'étude des créatures caractérisées par le nombre 7 et de leurs substances est des plus in-

téressantes pour l'occultiste, nous l'avons déjà dit et il nous semble inutile d'insister.

*

* *

Le tableau nous présente tout d'abord :

Un principe créateur : Dieu ;

Des créatures.

Les créatures ou principes créés se divisent en créatures matérielles et en créatures immatérielles.

Les lieux ou plans occupés par les principes créés comprennent :

8 Mondes, comprenant chacun 13 Lieux.

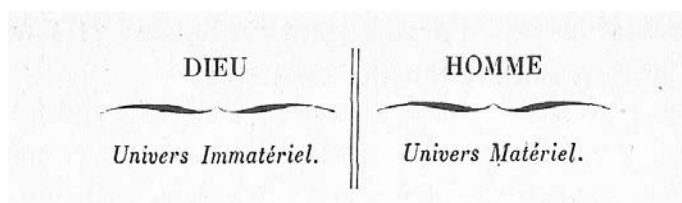
13 Lieux » » 1 Durée.

1 Durée » 728 Etats.

728 Etats dans chaque Univers 49 Règles

Toutes ces divisions renferment les deux Univers : L'Univers matériel et l'Univers immatériel.

L'Univers, avec ses deux polarités : matérielle et immatérielle, est placé entre Dieu et l'Homme qui envoient chacun un courant et les deux courants entourent l'Univers. Voici comment tout cela est représenté dans le tableau :



En Dieu nous trouvons : tout d'abord, le Père, le Fils, le Saint-Esprit et l'Action, puis sept Communautés, sept Esprits, sept Tonnerres formant, d'après l'Apocalypse, le Royaume Saint.

Dans l'homme nous trouvons : l'Homme infini ou Adam Kadmon et l'Homme Atome ou Etre humain individuel. Dans ce cas, Dieu forme l'Indéfini exprimé par un cercle, l'Adam Kadmon, l'Infini exprimé par le ∞ (double cercle formant le signe de la Vie Universelle du Tarot) et l'Homme Atome par l'Infini divisé par lui-

même : $\frac{\infty}{\infty} = 1$.

Comme correspondance des éléments dans Dieu et dans l'Homme, nous trouvons :

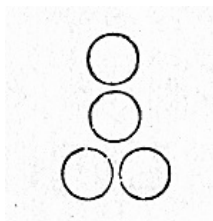
Père Fils Saint-Esprit Action
 Sion Amis Serviteurs Sujets
 De Noce

Les Fils de Dieu sont ou obéissants et positifs ou réagissants et négatifs.

Abordons l'Univers :

Pour concevoir cet Univers il faut nous figurer :

1° Quatre sphères blanches dont deux forment la base d'un triangle et portent verticalement les deux autres.



C'est la partie positive ou immatérielle de l'Univers.

2° Quatre sphères noires analogiquement correspondantes aux précédentes et formant un triangle renversé. C'est la partie matérielle de l'Univers.



En juxtaposant les deux spécifications de l'Univers nous obtenons un système de huit sphères : quatre blanches et quatre noires, réunies par les sphères placées sur l'horizontale. Ce sont les HUIT MONDES qu'on nomme ainsi : la sphère blanche du Haut : le monde parfait, positif ou immatériel. Au-dessous : le monde céleste ; positif, au-dessous, le monde spirituel formé de deux sphères blanches : monde spirituel positif.

Au-dessous les deux sphères noires formant le monde spirituel négatif, ou matériel ; au-des-

sous, la sphère noire du monde céleste négatif, ou matériel, et, au-dessous encore, le monde parfait négatif. Voilà pour les huit mondes.

Analysons maintenant chacune de ces sphères. Chacune d'elles est formée de treize sphères ou TREIZE LIEUX, comprenant une sphère centrale qui supporte en haut six sphères blanches et en bas six sphères noires.

Les trois sphères blanches supérieures sont nommées : Cieux, les trois sphères blanches du dessous : Paradis, et la sphère centrale est nommée : Origine centrale. Au-dessous d'elle nous trouvons les trois sphères noires nommées terre et au-dessous encore, les trois nommées : bas lieux.

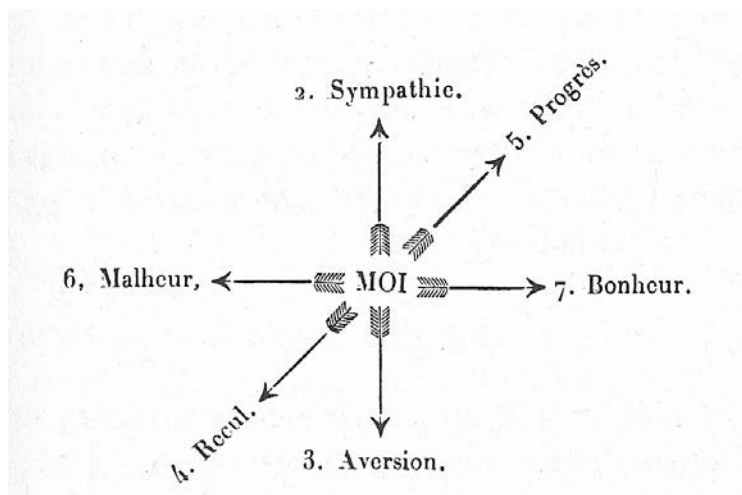
Comme chaque monde a treize lieux et qu'il y a huit mondes, cela nous fait huit fois treize lieux, ou 104 lieux naturels.

Continuons notre analyse en étudiant la composition de chacune des treize sphères formant un lieu. Cela nous amène à analyser la durée puisqu'il y a une DURÉE dans chaque lieu.

Notons toutefois que, dans chaque lieu, le Moi peut prendre 7 positions, ce qui nous donne 104×7 ou 728 Etats d'être pour tous les lieux.

La durée est le résultat de la situation du moi dans chaque lieu. Cette durée a six directions

qui déterminent les situations diverses du moi. Ces directions sont les suivantes :



Récapitulons le point où nous en sommes arrivés : parmi les 8 mondes dans lesquels il y a des lieux, il y a 2 mondes physiques, 2 mondes spirituels, 2 mondes célestes et 2 mondes parfaits. Dans chacun de ces mondes il y a 13 lieux, soit : 1 central, 3 bas lieux, 3 terres, 3 paradis et 3 cieux.

Ces treize lieux forment dans chaque monde un dodécaèdre pentagonal composé d'une boule centrale autour de laquelle rayonnent quatre fois trois boules.

Nous avons donc :

Deux Univers, un Univers positif et un négatif. Dans CHACUN d'eux il y a quatre mondes,

ce qui fait pour la somme des deux Univers : 8 Mondes. Dans chaque monde il y a 13 lieux, ce qui fait pour les 8 mondes, 8 fois 13 ou 104 lieux. Dans chaque lieu, le moi peut prendre 7 aspects, ce qui nous donne 104×7 ou 728 Etats d'êtres temporels naturels formant deux pyramides de quatre dodécaèdres se touchant par la base.

CONCLUSION

Notre but n'étant pas de refaire le travail de l'auteur, mais bien de permettre au *lecteur* attentif de se guider dans cette étude, nous arrêterons là nos développements.

Les figures jointes à cette préface aideront, du reste, suffisamment à pénétrer les mystères du grand tableau final.

Ne pas oublier que, notre figure synthétique représentant les huit mondes doit, pour l'étude, être pliée de telle sorte que les deux Univers s'appliquent l'un contre l'autre.

On parviendra ainsi à pénétrer expérimentalement dans ce plan de théosophie chrétienne où l'on se rend compte avec certitude que le seul maître de tous les mondes visibles et invisibles est le Christ, Dieu venu en chair.

PAPUS

INTRODUCTION

Beaucoup d'hommes ont eu des intuitions, leur montrant quelque scène des Mondes matériellement invisibles. Ces hommes étaient sincères, en considérant leurs intuitions comme des révélations, et en fondant leur enseignement religieux sur ce qu'ils avaient conçu.

Si l'on examine avec impartialité les révélations bouddhistes, israélites et apostoliques, qui sont au nombre de ces conceptions, il est difficile de croire qu'une de ces sociétés religieuses ait eu des prophètes véridiques, tandis que les prophètes de toutes les autres seraient des imposteurs. Cependant il sera toujours impossible de concilier les contradictions apparentes des différentes croyances, sans admettre qu'elles ont été en partie faussées par des hommes malintentionnés.

Lorsqu'on recherche ce qu'il y a de bon dans les âmes perverties, même dans les plus corrom-

pues, on en trouve presque toujours un reste appréciable. On ne comprend dès lors pas comment ce petit reste de bien pourrait être perdu tout simplement parce qu'il plaît à d'autres personnes, tant soit peu moins mauvaises qu'elles, de déclarer arbitrairement qu'elles sont damnées.

En lisant ce que j'ai appris, on en déduira facilement que chaque forme de croyance religieuse répond à un besoin spécial de l'humanité, et que le bien, quelque petit qu'il soit, a pour résultat une récompense que son auteur recevra dans la suite des temps.

Qu'on n'oublie pas les trois passages suivants:

(Eccl. I). «Ce qui a été c'est ce qui sera; ce qui a été fait c'est ce qui se fera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il quelque chose de nouveau dont on puisse dire : Regarde, cela est nouveau ? Il a déjà été dans les siècles qui nous ont précédés. »

(Job. 33, 29). « Voilà, le Dieu fort fait toutes ces choses deux ou trois fois envers l'homme ; pour retirer de la fosse son âme, afin qu'elle soit éclairée de la lumière des vivants. »

(Jean 3, 3). « En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »

On sait que l'immensité de ce qui existe (avec les Univers, avec les Mondes) est bien plus con-

sidérable que naguère on ne nous le représentait. Que le lecteur veuille bien m'accompagner et parcourir avec moi les Univers, en y cherchant de quoi soulager autrui du *fardeau* des ordonnances religieuses par lesquelles on trouble la conscience des hommes droits de coeur.

Dans l'immensité des Univers tout est prévu, et l'harmonie des parties y est absolue. Ce que nous admirons d'ici-bas, dans le tout petit comme dans le très grand de l'Espace qui nous entoure, n'est qu'une très minime partie de ce qui est nécessaire à l'équilibre complet. Ce qui suit est un résumé de l'ensemble général, tel que j'ai appris à le connaître.

Dans ce que j'expose, le lecteur, pour se guider, doit considérer ce qui est appréciable 1° par nos sens matériels, 2° par les sens idéalisés de notre intellect. Il pourra conclure et se faire une idée des choses en dehors de ce qui se voit et de ce qui se touche ici-bas. Dans l'immatériel (renfermant quatre Mondes : physique, spirituel, céleste, parfait) l'analogie est complète avec les choses d'ici-bas ; les mêmes lois s'y trouvent reproduites. Mais pour voir clair et pour se rendre un compte exact des choses cachées, il faut regarder ce qui se passe dans les Mondes visibles ; par exemple, il faut se familiariser avec les abstractions mathématiques. Il ne faut pas s'ima-

giner la ligne géométrique comme si elle était composée d'un nombre infini de points, mais il faut la considérer comme étant composée d'un nombre indéfini de plus courtes distances entre des points (1); parce que la ligne et le point ne se ressemblent pas. Le point n'est pas l'antécédent de la ligne, il n'en est tout au plus qu'un lieu, qu'une des extrémités.

Les paraboles bibliques, les comparaisons poétiques, en général le langage ordinaire nous force à chaque instant de constater des relations entre les êtres que nous voyons et ceux que nous ne voyons pas, mais dont nous parlons. Pour exprimer ce qu'il perçoit en esprit, le prophète est forcé d'avoir, lui aussi, recours à des analogies terrestres et humaines. C'est à la justesse et à la logique de ces emblèmes que l'on peut reconnaître si le prophète a bien vu ce qu'il raconte (2).

1 Un nombre infini de points qui se touchent est un point d'une importance infinie; mais ce n'est toujours qu'un point. Le point est un être qui n'a pas de dimensions en longueur, largeur et hauteur ; il n'a qu'une valeur, celle de sa *masse*.

2 Ceux de mes lecteurs qui veulent orienter leur imagination dans leurs voyages au travers des Univers trouveront à la fin du livre un tableau fait à l'antique, et qui se lit comme les *Tables* de Pythagore. Ce tableau leur servira de carte géographique pour circuler en imagination entre les créatures abstraites, sans risquer de se perdre dans les espaces inconnus qui

Ce qui suit est donc une série de paraboles, devant rendre compréhensibles les choses dont je crois avoir eu communication, et pour lesquelles le langage humain dont je dispose est insuffisant (1).

les séparent. Si ce tableau ne leur suffit pas, ils peuvent eux-mêmes en construire un d'après une autre méthode de leur choix . Il y a un grand nombre d'autres tableaux qui peuvent servir au même but. Celui-ci est fait d'après la méthode des anciens sages.

1 La valeur des mots que j'emploie peut se trouver dans le dictionnaire de Boiste.

PREMIERE PARTIE

Les Créations et les Créatures.

Le nom de Créature est appliqué à tout être dont l'existence est due à la création de Dieu. La Créature est faite soit de rien, soit des choses créées avant elle (1).

Dieu s'est révélé successivement lui-même tel qu'il s'est maintenant manifesté et créé en Jésus-Christ. Puis il a créé un grand nombre d'êtres pour accomplir ses desseins. Enfin il a fait aussi des ensembles de créatures qui existent dans son milieu, auprès de lui.

1 Ainsi un minéral est fait de figures fixées dans l'espace, une énergie est faite de minéraux en vibration, un végétal est fait d'énergies en croissance, un astérisme est fait de végétaux en déplacement, un animal est fait d'astérismes viscères et le génie est fait de groupes d'animaux.

Dieu crée de rien, selon sa volonté, des produits de sa sagesse, de sa foi (ou puissance), de ses sentiments, de ses pensées, de ses mouvements, de ses formes et de ses caractères individuels. L'image de ces produits existe premièrement en lui comme conception, puis ils sont développés comme intentions et enfin réalisés comme *créations*. C'est là l'emblème. Ce qu'il crée persiste ou non selon sa volonté.

Dieu crée lui-même ses actions, ses pensées et ses sentiments qui continuent à exister ; tandis que les nôtres sont provoqués par les milieux (1) où nous vivons, et s'évanouissent finalement, c'est-à-dire se transforment en d'autres énergies immatérielles.

Quand Dieu a créé la matière de rien (2), elle est restée rien, parce qu'en réalité elle n'occupe pas de place dans l'Espace.

En voici l'emblème :

Un point n'est rien (3), une ligne n'est rien (4),

1 Le milieu dans lequel un être existe est un ensemble de créatures qui lui servent à recevoir et à donner des impressions ; c'est aussi ce que l'on préfère, ce qui vous rend heureux et les endroits où l'on cherche son activité.

2 La matière est : l'énergie, le végétal, l'astérisme, l'animal, dans leurs germes respectifs.

3 Un centre : la rencontre de deux lignes.

4 Une arête : la rencontre de deux plans.

un plan n'est rien (1), parce qu'ils n'occupent pas de place; cependant tout ce qui est matériel, tout ce qu'on peut voir ou toucher est composé de points, de lignes et de plans fixés dans l'espace. Toutes autres choses ne se voient pas, ne se touchent pas et restent cachées.

Ces points, ces lignes, ces plans, figurés à la craie par des traits sur un tableau noir, représentent l'infiniment petit des créatures matérielles (2).

1 Un élément de surface : le contact de deux corps.

2 Afin d'expliquer des faits compliqués de la science, on admet l'abstraction de l'*atome* sphérique, creux, pesant, entouré d'une atmosphère isolante, agglomérée en longs chapelets ou séparée par des espaces remplis de substances, réactives éthérées, espaces qui les relient physiquement.

Ces atomes subissent l'*énergie*, le *végétal*, l'*astérisme*, l'*animal*.

-- En théorie, l'atome dont il vient d'être question peut encore s'analyser physiquement en *fluides*, chimiquement en *éléments* minéraux, et mathématiquement en *figures*, etc. -- Le *point* géométrique est l'atome abstrait le plus petit imaginable, et l'*homme* personnel est l'atome parfait le plus grand concevable. Ces deux atomes ne se ressemblent pas. La *vie*, qui peut être leur trait d'union, a aussi des atomes et ne ressemble ni au point ni à l'homme. -- Si nous parcourons en pensée l'*univers matériel*, l'*univers immatériel* et le *royaume saint*, analysant tout ce qui s'y trouve pour nous, nous trouverons tant d'espèces d'atomes qu'il ne sera pas possible de les énumérer. Entre autres, citons seulement: le lieu, la distance, la surface, l'espace, la durée, le déplacement, la vie, qui sont tous des atomes (voyez mon tableau à la fin). Ces atomes ne se ressemblent pas et sont, si l'on

Effacez cela, il ne reste que le grand abîme noir et vide comme le tableau.

Dieu l'Eternel fait mouvoir son Esprit sur les Eaux de l'immatériel, couvrant la Terre matérielle, et maintient l'existence des créations (1).

Le Règne Nombre

Le Règne des nombres est la création abstraite qui se trouve dans les lieux, les distances et les contacts, et qui est la lumière de la science matérielle.

Le nombre arithmétique, ou dans sa perfection la formule algébrique, est la création qui permet de compter les objets et de fixer leur valeur com-

veut, les atomes des atomes. Ceux qui sont de même espèce ont le même aspect, qu'ils soient supposés très petits ou très grands ; car c'est en cela que se caractérise l'atome.

1 La providence de Dieu, par son entourage, crée, maintient et développe ce qui existe. C'est-à-dire, par le *feu principe* partant du Royaume saint, elle influe les *Courants de puissances* de l'univers immatériel qui détermine l'*action des fluides* de l'univers matériel, or ces fluides sont sous forme d'énergies, de végétaux, d'astérismes, d'animaux. (Antique théorie des mages).

parative. Il est exprimé par des chiffres significatifs (1).

Le chiffre est par exemple : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, choses ou unités. De plus, leurs sommes, leurs multiples et leurs fractions relatives.

De la combinaison des nombres résultent des conséquences que l'on trouve par le calcul et par la mesure. La base du calcul et de la mesure est le nombre *un*: l'unité (le point en est le symbole matériel).

Le point infiniment petit est le même que le point infiniment grand, comme on en a la représentation dans les centres de gravité des corps. Par exemple : le centre de gravité d'un boulet de canon le représente en mécanique. Le boulet lui-même est grand ou petit, et partant la valeur de son centre.

Combien de ces centres de gravité, pris comme unité de mesure, y aura-t-il dans une pyramide formée avec des boulets identiques? Il y en aura un nombre de 1, 4, 10, 20 ou de 35, etc., dans une pyramide.

Si, au lieu de points, l'on prend pour unité des nombres la *tige* atomique, et que l'on considère

1 Les atomes se groupent par nombres et se combinent avec d'autres selon les nombres qu'ils peuvent former.

un tas de tiges parallèles, on a plusieurs faisceaux de tiges se reproduisant régulièrement dans le tas et contenant chacun, par exemple : 1, 3, 6, 10, 15 ou 21 tiges, etc.

Si l'on prend pour unité des nombres le plan atomique (surface entre trois points), comme c'est le triangle qui est le plus petit, on aura 1, 4, 9, 16, etc., petits triangles formant un plus grand triangle.

On attache de l'importance aux nombres harmoniques : 1, 2, 3, 5, 8, 13, etc., comme bases des proportions artistiques (ligne d'or, accord harmonique) (1).

On attache aussi de l'importance aux nombres théologiques : 1, 3, 7, 12, etc., comme expression des activités religieuses (2).

En arithmétique, il y a les nombres indivisibles, les nombres pairs, les nombres impairs, puis toutes les progressions qui ont leurs fonctions bien déterminées par des formules.

Les nombres négatifs sont des réalités explicatives, considérées comme l'inverse d'un nombre positif dans une série de nombres ordonnés.

1 Ainsi un beau solide aura 8 de long, 5 de large, 3 de haut ; il y aura sur une peinture harmonique 8 de bleu, 5 de jaune, 3 de rouge.

2 Il existe 1 Créateur, 3 faces de Dieu, 7 créations, 12 tribus humaines, etc.

L'infini est tout ce que l'on veut. C'est une abstraction commode pour rendre clairs des raisonnements difficiles.

La science des nombres est une des plus antiques. Les sages sémites en formaient la base de leurs connaissances (1).

Le Règne Minéral.

L'élément du minéral peut être représenté par un composé substantiel analogue à une figure géométrique, c'est-à-dire à un ensemble régulier de petites tiges. Sa masse peut être représentée par un nombre très grand de ces éléments assemblés en forme géométrique.

L'atome minéral, c'est-à-dire sa partie indivisible, est comme une ligne ou comme une somme de petites lignes élastiques dans deux directions. C'est la distance rendue substance.

La molécule minérale est composée d'atomes ; elle est comme un faisceau de tiges élastiques microscopiques, ou comme un polygone composé

1 Dans les prophéties bibliques, les nombres jouent un rôle des plus importants ; impossible de comprendre ces prophéties sans posséder la signification des nombres et des emblèmes antiques.

de petits bâtons, unis par des angles à des sommets.

C'est comme si des portions de surfaces réunissaient ces lignes avec des points et des angles. Ces portions de surfaces (plans) se caractériseraient par des propriétés physiques. Superposées en nombre quelconque, elles ne changeraient pas l'épaisseur nulle de la molécule, elles ne changeraient que l'intensité de la propriété physique.

La particule minérale est composée de molécules ; elle est comme serait un polyèdrogramme, c'est-à-dire comme une figure polyédrique composée de sommets, d'arêtes et de facettes reliées.

Le chimiste connaît beaucoup de minéraux, par exemple : le métalloïde, le métal, l'oxyde, la base, l'acide, le sel, etc. Le physicien considère plutôt : la poussière, le solide, le cristal, le liquide, le gaz, l'odeur, etc. Le minéral contient des propriétés, des équivalents chimiques, de la chaleur latente, un poids spécifique, des affinités, une couleur, etc.

Le minéral n'est pas toujours un être inerte ; par analogie, il peut être un être moral. Les pierres précieuses que les prophètes ont vues dans les cieux étaient composées d'atomes vivants, ayant des propriétés célestes. Les temples célestes ont des pierres de taille qui sont humaines et parlantes.

D'un autre côté, un avare peut en vérité être considéré symboliquement comme un minéral. L'homme qui n'aime personne est certainement une pierre infernale.

Sur notre terre d'épreuves, le minéral est tout à fait passif et ne change pas de lui-même ; mais dans le domaine spirituel il peut être composé d'autres créatures, faisant fonction d'atomes minéraux ; ces atomes entrent dans le minéral et en sortent, selon les changements d'état qui se produisent en eux (1).

Le règne minéral est la création (2) qui résulte des combinaisons et agglomérations d'éléments servant de milieu d'existence ou de moyen d'action aux autres créations.

1 Dans le monde parfait, l'animal est l'atome minéral.

2 Le règne minéral est dans la poussière éthérée des Espaces indéterminés. Il est indépendant des règnes : énergie, végétal, astérismal, animal. Notre terre n'est qu'un cadavre, comme les os des squelettes, comme le charbon de terre, etc. Elle rentre dans le domaine minéral par la mort qu'elle a subie et par la chaleur qu'elle a perdue, en cessant d'être un membre d'astérisme. Quand elle aura perdu toute énergie, elle se réduira en poussière de l'espace, d'où elle a été prise par un astérisme vivant.

Le Règne Energie.

Le règne des Energies est la création composée des forces en équilibre qui constituent les éléments du monde physique.

L'énergie productrice de LA FORCE (1) est une créature palpable.

Une énergie, après avoir agi, semble mourir, se condenser ou s'écouler on ne sait où, et être remplacée par une autre énergie ; mais c'est la même énergie qui agit d'une autre manière.

L'énergie se sert du *fluide*, du minéral et du nombre pour se manifester et agir sur les autres substances. Voici comment on pourrait figurer l'emblème du fluide substantiel :

On distingue deux sortes de fluides qui sont en emblème, l'une par rapport à l'autre, comme les deux mains d'une personne. On désigne les sortes de même espèce par les expressions de positives de droite et négatives de gauche. Il y a des fluides en équilibre partout où il y a des surfaces et de l'éther. Car l'éther est comme une masse globulaire formée de fluides en équilibre. Une énergie agit-elle sur l'un des fluides,

1 La force est de la matière en action sur de l'autre matière.

le complémentaire cesse d'être caché et agit. Une action a lieu par là sur tout l'éther situé dans la direction du fluide. Elle se transmet indéfiniment d'atome vésiculaire à atome vésiculaire, selon l'espèce d'éther. C'est une réaction chimique, un déplacement, une vibration, une température, une clarté, une impression qui en résulte dans le milieu matériel en rapport avec cet éther.

Le Monde physique, dans lequel nous vivons, a l'Energie pour substance dominant les nombres et le minéral ; tous les moyens d'actions y sont composés d'énergies. Même notre corps, qui réunit en théorie des points à des lignes autour de triangles pour en faire notre chair, est composé d'énergies par lesquelles notre vie inconsciente produit sur les éthers toutes les vibrations qui nous manifestent aux autres et à nous-mêmes.

Soit dit en passant, notre chair est tout ce que notre corps d'Energie fluide acquiert et domine dans le milieu où nous vivons.

Par analogie, dans une armée, le corps des officiers possède l'ensemble des soldats et en fait sa chair. Par contre, le corps des officiers est la chair mobile du général, et les généraux forment la chair spirituelle d'un génie qui les dirige.

De même, la résultante des esprits négatifs

pervers possède la chair de l'ensemble des âmes perverses vivantes, et en fait ce qu'elle veut.

Le Règne Végétal.

Le Règne végétal est la création qui est composée d'êtres collectifs vivants, pénétrés par un même et unique esprit vivant, esprit uniformément réparti dans toutes les parties individuelles de l'être collectif.

Le Végétal a une nature très difficile à définir. Il se sert de fluides vitaux (cette substance éthérée qui le pénètre) pour transformer des minéraux et les grouper autour de ses germes cellulaires. Ces germes sont symétriques, mâles et femelles, et forment la cellule. Le végétal en fait des racines, de la moëlle, de l'aubier, des bourgeons, des feuilles, des fleurs, etc. Le végétal (1) grandit, non seulement en dimensions, mais aussi en nombre de germes et de bourgeons réunis par son esprit. Une branche détachée donne un nouvel ensemble d'individus. On peut

1 Le végétal a un esprit, un corps, une chair et une forme.

greffer la branche d'une plante sur une autre plante, c'est-à-dire réunir deux ensembles d'individualités. Il y a fécondation et propagation par sexe, tout aussi bien que par détachement des parties contenant un germe. Il y a végétal du moment où la loi de développement reste la même : peu importe que les bourgeons soient composés d'individualités, de personnalités ou de tout autres êtres.

Le végétal a des sens par lesquels il peut recevoir des impressions, sentir, penser et agir passivement ; souvent même il est animé d'une vie individuelle, et non collective seulement, la vie d'un de ses germes dominant.

Parmi les végétaux, citons les champignons, les mousses, les herbes, les buissons, les arbres, les animaux-végétaux, les végétaux collectifs. Par analogie, il y a aussi des végétaux collectifs humains : tels sont les cercles, les sociétés religieuses, les familles croissant et pénétrées d'un même esprit. La plupart des esprits sont des végétaux collectifs spirituels. L'esprit individuel qui fait penser et pousser l'homme est composé d'esprits de végétaux.

C'est par l'histoire des végétaux que l'on peut rendre compte de ce qui se passe dans le monde spirituel. Ce n'est pas sans raison que Jésus et ses apôtres se servent de paraboles où ils com-

parent les choses de l'autre vie spirituelle à des végétaux et non pas à des animaux (1).

Le Règne Astérismal.

Le Règne astérismal (ou astral) est la création dans laquelle tout est réciproque entre les êtres qui en font partie.

L'Astérisme est une forme d'existence merveilleuse. Les étoiles, le soleil, les planètes, les lunes, les nuées nébuleuses, les astres minéraux, les poussières de l'espace, ne sont qu'un grand nombre de substances qui faisaient partie des astérismes. Les astérismes vivants forment et tiennent ces substances à distance les uns des autres, et influencent leurs mouvements. Les astérismes ont âme, caractère, sexe, force de résistance, destinée et direction d'une perfection très grande ; mais c'est dans un but bien déterminé qu'ils en jouissent. Ils ne sont pas du tout libres de choisir les directions dans lesquelles ils doivent agir, parce qu'ils sont dans des courants qui les entraînent. Leurs colossales

1 Par exemple, la vie éternelle, selon Paul, est comme le blé comparé au grain, et non pas comme le papillon comparé à la chenille.

propriétés mécaniques réagissent toujours contre l'*Etendue* (un de ces courants), qui les repousse et qui tend à rapprocher leurs substances les unes des autres lors de leur maladie ou après leur mort. L'astérisme a aussi âme, esprit, corps, chair et vie propres : les astres qui le composent tournent tous les uns autour des autres, et les astérismes eux-mêmes ont une action réciproque.

Ils agissent par la répulsion, par l'attraction, par la chaleur, par la lumière, par l'électricité, par le magnétisme, par la gravité, (1) au moyen de vibrations et de changements produits dans les éthers ou dans l'étendue ; ils agissent en dehors d'eux-mêmes à des distances incommensurables ; ils agissent par leur clarté et par une autre énergie mystérieuse encore plus subtile.

Il existe donc des astérismes et des astres qui semblent électro-négatifs ou électro-positifs ; il y en a qui semblent attirer et d'autres qui semblent repousser (2), comme il y en a de brûlants et de

1 La gravité n'existe pas dans la matière ; ce qui la produit c'est une puissance dans laquelle la matière plonge. Cette puissance est comme le champ de lignes de forces des aimants puissants. Les lignes de forces sont une espèce de substance active et sont elles-mêmes leur propre point d'appui en leur lieu.

2 Ainsi, le soleil est comme s'il repoussait la terre par une chaleur et la terre est comme si elle était poussée par l'étendue contre le soleil.

froids. Il y en a de lumineux, d'obscurs, de mystérieux, de morts.

L'astérisme est mortel. L'astérisme naît. Son cadavre tombe peu à peu en destruction, comme le montre notre système solaire. La vie humaine est trop courte pour qu'elle puisse suivre les phases que traverse un astérisme (1).

Il y a des astérismes qui ont une existence toute végétale ; ils poussent après avoir germé au milieu de décrépitudes devenues poussières de l'Espace. Certains astérismes sont supérieurs, en ce qu'ils ont la faculté de se déplacer relativement à d'autres. Il y a des astérismes qui sont comme de simples amas minéraux. Par analogie, il y en a d'autres qui sont humains. Il y a des astérismes qui ne sont qu'un centre génial. Il y en a d'autres qui sont ou spirituels, ou célestes, ou parfaits.

1 On est disposé à considérer l'astre comme étant la matière proprement dite, le minéral en mouvement c'est-à-dire l'énergie ayant existé avant le végétal et l'animal, (ce qui revient à dire : ayant toujours existé) ; mais l'astre n'est pas cela. L'astre est un squelette de cadavre. L'astérisme vivant réunit les particules minérales de l'éther dans l'espace, et en fait la matière que nous voyons en décomposition dans notre système solaire. Notre système solaire est le cadavre d'un astérisme. Il en est comme du végétal et de l'animal, qui font leurs propres combinaisons minérales en tirant les éléments de leur milieu d'existence. C'est ainsi que les *astres* sont pris de l'*éther de l'espace* par l'*astérisme* vivant dont ils sont le squelette ou les résidus.

D'autre part, il existe sur notre terre morte des personnes collectives ayant la constitution d'astérisme, parce qu'il y a des hommes supérieurs qui sont comme des astres par rapport à leurs semblables. Ainsi, un croyant marquant dans son assemblée, un roi au milieu de ses courtisans. Aussi Daniel dit-il que les hommes qui auront fait du bien moralement à leurs semblables brilleront comme des étoiles (1).

L'astérisme parfait est si loin de nous que nous ne sommes pas en rapport sensible avec lui. Cependant, si les sucres des végétaux ont des propriétés bienfaisantes ou malfaisantes, il en est de même des poussières d'astérisme qui parviennent jusqu'à nous.

L'astérisme se multiplie par addition suivie de séparation : c'est-à-dire des germes d'astérismes s'unissent et forment un grand astérisme, qui grandit en se nourrissant des poussières de l'éther et des miasmes de l'Espace. Puis ils se séparent par groupes de germes mûrs.

Les autres êtres (animaux, végétaux, énergies, génies) vivent d'une manière indépendante sur les astres provenant des astérismes morts,

1 Nous avons un exemple d'astérisme terrestre dans l'histoire du songe de Joseph (Gen. 37, 9.). Le soleil, la lune et les douze étoiles en sont le symbole, reproduit dans l'Apocalypse (Ap. 12) de Jean sous la forme d'une femme céleste, Sion.

dont ils absorbent les parties en décomposition, les transformant à leur usage. Cependant il ne faut pas croire que les astres soient les seuls lieux qu'habitent les créations vivantes. Une création vivante n'est pas fatalement attachée à un milieu précis ; elle s'adapte aux divers milieux où elle trouve ses moyens d'action et sa substance passive. Pour elle, une matière composée d'éther peut aussi bien fournir un moyen d'action qu'une matière composée de petites particules repoussées par l'Etendue, comme sur notre globe.

Les hommes ne vivent pas tous nécessairement sur des astres cadavériques, même autres que la terre, ils peuvent vivre dans tout espace approprié à leur naturel ; mais ils ne vivront jamais sur les astres d'un astérisme vivant.

Le Règne Animal

Le Règne animal est la création composée des êtres collectifs ayant des membres esclaves l'un de l'autre placés sous la volonté absolue d'une individualité.

Un Animal, dans le langage prophétique, est une créature collective qui possède une volonté

dans un corps de l'esprit, une âme *responsable*, un esprit logique, un corps fluide, une chair collective et un caractère individuel. Il n'est perfectible que dans une direction, celle de son espèce (1).

L'Animal est plus que l'astérisme, c'est-à-dire qu'il est placé sur un échelon plus élevé de l'existence. Il se déplace à volonté, sans pour cela en influencer directement d'autres. Il ne dépend pas d'autres créatures animales ou végétales, mais il les mange et s'en fait des organes.

L'animal ayant préexisté se reproduit par renaissance, par division, par sexe, il perfectionne sa forme par adaptation. Par suite des circonstances, il peut passer d'un monde dans un autre monde, après la mort, en devenant une partie attachée au corps de l'esprit de l'homme.

Dans tous les règnes il existe des formes spé-

1 Il y a autant d'espèces d'animaux qu'il y a de formes animales typiques; mais elles ne se développent que si elles rencontrent des circonstances favorables. En attendant, elles restent cachées, c.-à-d. latentes dans le *monde parfait*. Elles disparaissent, si les circonstances leur deviennent contraires. Leurs germes sont la matière du monde parfait. A côté de cela, il y a la série de formes abstraites que peut revêtir l'animal, et qui est dans une période croissante de perfection. Chaque animal ne peut prendre qu'une partie des formes possibles, et que les formes qui caractérisent son espèce.

ciales affectées à l'animal, et qu'aucune autre créature ne peut prendre.

L'astérisme, que nous supposons de loin, peut avoir des caractères plus grandioses à nos yeux charnels bornés, mais il n'est pas composé d'un aussi grand nombre de parties que l'animal, et il dépend toujours de ses semblables (comme les viscères intérieurs animaux).

Les animaux spirituels, que les prophètes ont aperçus en songe, sont décrits comme ayant en eux-mêmes des sociétés, des familles, des grands hommes, etc., qu'ils forment des nations.

L'homme terrestre est devenu, par une première mort, la mort attribuée à Adam, un animal, en ce qu'il a pris une forme animale qui lui est exclusivement réservée.

L'homme, comme l'animal, possède un corps conscient et un corps inconscient, à côté de leur individualité originale.

Dans sa condition actuelle, l'homme renferme en lui-même tous les rudiments, un résumé complet du règne animal. Il peut dès lors recevoir en lui une quantité de bêtes inférieures mortes, qui forment son corps inconscient, et dont à l'état embryonnaire il a pris successivement les formes.

Le Règne Génial.

Le Règne Génial (1) est la création formée par l'association d'êtres inférieurs, indépendants l'un de l'autre, sous l'impulsion d'une volonté qui les dirige.

Le Génie (ou faux dieu) est un être créé, il est chargé de veiller sur d'autres êtres inférieurs à lui, plus ou moins indépendants, et de les gouverner en faisant en quelque sorte sa chair spirituelle.

Le génie possède, en plus que l'homme d'ici-bas et que l'animal, une personnalité puissante qui le met au-dessus de toute sujétion ordinaire. Il y avait sur notre terre, dans les temps anciens, des génies visibles qui avaient une forme particulière ; ils ont disparu lors d'un déluge.

Le génie Adam était un génie humain, un avec Eve, ou une sorte de dieu dominant la terre et les autres génies qui s'y trouvaient. Il est tombé par une mort spirituelle qui l'a placé dans le règne animal, et sous l'influence des mauvais esprits des préadamites morts.

1 Génie élémentaire, génie corporel, génie puissant, génie esprit, génie ange, génie chérubin, génie archange.

Maintenant encore, par analogie, il se forme ici-bas des génies, lorsque plusieurs hommes identiques se trouvent réunis et naissent, pour ainsi dire, en une seule personne humaine. Ils sont par là d'autant plus puissants. Tels sont les grands rois, les grands chefs, les grands hommes qui arrivent à dominer plusieurs hommes identiques incarnés en eux (1).

Le génie ordinaire n'est pas un homme, et ne peut jamais devenir un homme ; il n'a pas d'autre destinée que de paraître, pour disparaître et reparaître perpétuellement, par les transformations pour lesquelles il est créé.

Le génie se multiplie en ce que deux génies (comme chez l'homme) deviennent un, c'est-à-dire une chair spirituelle ; d'autres germes de génie entrent en eux par sympathie, se développent et deviennent génies à leur tour.

Quoique invisibles pour ses inférieurs, il est matériel dans le monde physique et constitue l'un de ses facteurs les plus importants.

Par analogie, les génies du mal (2) unissent encore

1 Les anciens sages considéraient Adam et Eve comme les peuples des premiers temps, ayant eu une constitution et un chef génie.

2 Certains théâtres, les maisons de tolérance, les bals publics, certaines auberges, sont de mauvais génies.

des hommes ordinaires contre les génies du bien (1), mais l'homme sage arrive à les dompter.

Le Règne Législatif.

Le Règne Législatif est la création collective composée de toutes les dispositions qui font persister.

Par le fait qu'une chose subsiste, elle doit avoir pour cause une loi qui y correspond. La loi établit qu'un ordre de choses spécial subsiste de telle ou telle manière, et change dans telle ou telle circonstance donnée. La loi est une créature qui dure et qui fonctionne ; elle est une créature immatérielle, une substance de l'Univers immatériel des idées (2).

Par exemple, les lois de la sagesse, de la foi, des sentiments, des pensées, des forces, des formes, des caractères, sont au-dessus des génies et

1 Les sociétés de bienfaisance, les familles, les refuges, sont de bons génies.

2 La combinaison entre le Règne des nombres et le Règne législatif est la science, la base de la vie matérielle et immatérielle.

plus parfaites qu'eux, elles les dominent avec ordre en les groupant par nombres. Il existe des lois de diverses espèces : les lois des états, les lois des croyances en Dieu, les lois morales, les lois intellectuelles, les lois organiques, les lois physiques, les lois mathématiques, etc.

Certaines lois sont élémentaires. Ainsi, l'or ayant des propriétés réglées, il doit y avoir une loi qui le maintient. On pourrait la nommer : « loi d'or ».

Il y a aussi des lois composées, qui sont toujours les mêmes, telles que les lois des ménages, des communes, des nations, etc.

La matière n'est pas nécessaire à l'existence d'un être immatériel. Il suffit qu'il ait une loi pour base de son existence et il peut exister, percevoir et se manifester.

Le Règne Corporel.

Le règne corporel est la création composée d'êtres collectifs permanents, dont les membres sont inconscients de leur union avec les autres.

Quand on étudie les combinaisons chimiques qui se produisent dans le règne minéral, on est

amené à distinguer, dans les groupements minéraux, un ordre tout particulier qui semble se reproduire, par des analogues, à tous les échelons des êtres de la création. Il y a des combinaisons à tous les degrés de l'existence. Ainsi le végétal est une combinaison formée de nombres, de minéraux et d'énergies; l'animal est une combinaison formée de minéraux, d'énergies, de végétaux et d'astérismes.

Les corps spirituels à leur tour sont des combinaisons législatives, mais entre semblables. Elles se manifestent clairement dans les associations, les solidarités, les relations de réciprocité, les coopérations harmoniques sociales, les résultantes des forces, les compositions, en un mot dans la forme d'être que prennent des existences complexes (1).

Les êtres , morts ou vivants, identiques ou semblables entre eux, peuvent devenir congénitaires, c'est-à-dire former un être collectif nouveau. Par le fait que des êtres se complètent l'un l'autre, et se combinent, ils peuvent aussi former un être plus puissant que chacun d'eux. Ils s'incarnent et se personnifient dans l'un d'eux, qui

1 Pour les prophètes il y a des corps spirituels dans le Rocher qui accompagnait Israël (1 Cor. 10 , 4) et dans les légions d'anges qui agissent comme si tous étaient pour chacun.

naît ; dès lors ils vivent de la vie matérielle de ce dernier. C'est ce qui se rencontre dans tous les règnes. Enfin, c'est par une raison semblable que, dans tous les règnes, les créatures sont rattachées à un être collectif et aucune n'est complètement indépendante (1).

C'est par la loi de l'affinité ou de la sélection que les êtres collectifs se forment, qu'ils se cristallisent et qu'ils se transforment sous l'action des corps spirituels (2). Les corps spirituels, plus ou moins libres, dominant les lois et sont immatériels. Les membres individuels des corps spirituels ne se rendent pas compte qu'ils sont entraînés, et qu'ils font la volonté d'un tout. Cela se voit dans les grandes réformes religieuses, dans les guerres nationales, dans les révolutions, dans les paniques et aussi à l'occasion des modes, qui parfois rendent insensés des hommes ordinairement raisonnables, parce que leurs semblables sont insensés.

Ainsi les corps spirituels ne paraissent pas conscients. Ils le sont cependant, seulement leurs

1 On est sur le même astre. On subit les conséquences attachées à son espèce. On est rattaché à une société par ses intérêts. Ainsi on subit toujours les conséquences d'un milieu dans lequel on est plongé .

2 Corps spirituels : physiques, organiques, intellectuels, moraux, religieux, sociaux.

organes étant individuels alors, il est très difficile de découvrir la liaison entre les organes individuels et leurs membres. Cependant, durant notre vie terrestre, nous rencontrons à chaque pas de ces êtres, et même nous ne pouvons pas nous développer moralement sans faire partie d'un corps spirituel.

Le Règne Puissance.

Le Règne Puissance est une création composée d'êtres collectifs puissants, sans lesquels rien ne peut s'accomplir (1).

Les Puissances sont des êtres bienfaisants. Elles commandent par leurs courants à tous les faits physiques qui se reproduisent dans un ordre déterminé, comme la chute des corps, comme la succession des formes que prennent les créatures dans leurs développements, comme la production, la reproduction et l'amélioration des espèces, comme le gouvernement, la civilisation et la conservation des nations, etc. Elles dominant ainsi les corps spirituels et les lois,

1 Puissances : cachée, physique, organique, intellectuelle, morale, religieuse, sociale.

dont elles se font des moyens d'action. On pourrait les confondre avec les lois, parce que les choses qu'elles font sont toujours selon et par les lois de Dieu.

Les puissances ont pour emblème les nuées lumineuses de l'étendue, ces brouillards lointains et brillants de l'espace.

Il n'y a pas encore de puissance désobéissante envers Dieu ; le mal est inconnu parmi les puissances. Même notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas dédaigné de devenir lui-même une puissance : *la Puissance de Dieu*.

La puissance, dans sa modestie, s'efface et laisse volontiers à ses subordonnés l'honneur de ses puissantes actions. Ainsi, quand un homme est comme une Puissance, les autres créatures ne s'en doutent guère, attendu qu'il cherche uniquement à accomplir ses devoirs, non à briller ou à être adulé. L'homme vulgaire, qui aime à être admiré, adoré, n'est pas capable de discerner l'action d'une puissance. L'homme le plus instruit ne le peut pas non plus, dès qu'il cherche à constater cette cause par ses sens. La puissance ne se saisit que par déduction, car elle est l'humilité même se plaisant dans l'ombre.

C'est au milieu de ces puissances que le Christ paraîtra sur la terre pour la seconde fois avec l'énergie du bien.

Le Règne Esprit.

Le Règne Esprit (1) est la création composée des collectivités vivantes dépendant de plus fortes qu'elles et en dominant de plus faibles.

Les Esprits n'ont ni chair ni os matériels. Ils possèdent l'individu qu'ils hantent, et font leur demeure chez lui, malgré lui, soit pour le bien, soit pour le mal.

D'habitude on désigne sous le nom d'*Esprit* l'être ou la partie de l'être qui n'est pas matière. Ainsi l'homme et l'animal ont ce que l'on appelle un esprit ; les astérismes sont considérés comme des esprits possédant les astres ; les maladies sont des esprits corporels malades ; les plantes qui poussent, les parcelles d'astérismes morts, ont aussi des esprits qui peuvent soit tuer soit guérir, la propriété d'un poison minéral est esprit, etc. Toutefois il n'est pas question ici de ces esprits passifs, pas plus que de l'Esprit saint qui est actif, mais uniquement des esprits vivants, individuels et personnels, qui s'associent en collectivités pour dominer des créatures plus faibles.

1 Esprit abstrait, esprit de formes, esprit d'action, esprit de pensée, esprit de sentiment, esprit de foi. esprit de sagesse.

Les hommes vivants peuvent tout aussi bien être ces esprits que les hommes morts, qui en sont le plus souvent. Un parasite donne assez bien l'idée de ce qu'est un esprit existant sans vie propre et indépendante. La vie de cet esprit peut être comparée à celle d'un fragment de branche d'arbre ; cette branche est liée à d'autres morceaux appartenant au tronc dont il dépend, et à d'autres appartenant aux rameaux qui dépendent de lui. Un esprit est encore pareil à une cellule végétale, mais à une cellule qui se détacherait et se rattacherait à volonté. On appelle parasitisme le fait de vivre de la vie des autres ; le végétal est parasite de sa nature, et les esprits le sont aussi, parce qu'ils vivent des autres comme les végétaux.

Les esprits se retrouvent l'un l'autre par leur pouvoir hypnotique, qui, en dépit de la distance, les attire mutuellement. La distance n'existe pas pour eux ; elle est remplacée par la propriété d'être plus ou moins semblable aux autres. Des esprits identiques se confondent. Le milieu dans lequel ils existent, où ils sont conscients, est ce qu'ils affectionnent, c'est-à-dire ce à quoi ils pensent, ce qui les attire et les domine. La vertu et le vice forment des milieux que les esprits recherchent, pour y former leurs collectivités végétales.

L'homme qui pêche est bien vite entraîné et plongé dans le vice par les esprits que cela attire, qui en jouissent et qui, en conséquence, deviennent des parasites.

Lorsqu'un corps charnel est en désordre, les esprits y amènent bientôt les maladies et l'empêchent de se guérir naturellement. Il faut alors avoir recours aux remèdes, aux suggestions, aux moyens moraux ou religieux, pour rendre la santé et pour enlever ce qui attire le mauvais esprit et ses légions. Ce sont eux qui empêchent de guérir. Il y a une résultante vivante, despotique, due au hasard de la légion de tous les méchants esprits morts ou vivants ; elle se voit surtout dans ceux qui haïssent, qui accusent et qui damnent leurs semblables devant Dieu.

Les bons esprits sont difficiles à percevoir, ils s'effacent. Les mauvais esprits s'aperçoivent plus facilement, car ils aiment à paraître ; ils profitent de toute maladie, de tout état anormal, même de toute mauvaise pensée, pour s'insinuer dans l'homme, afin de posséder son esprit et son corps vivant et d'en jouir.

Les esprits sont différents suivant les milieux où ils existent, c'est-à-dire poussent. N.-S. Jésus-Christ dit : « Je suis le cep et vous êtes les sarments. » Et Paul : « Celui qui est uni au Seigneur devient un même esprit. » C'est là l'esprit

le plus élevé. Le plus infime est celui qui possède les microbes.

Le Règne Angélique.

Le Règne Angélique est la création composée d'influences réciproques, immatérielles et individuelles (1).

Il y a plusieurs espèces d'Ange. En général, l'Ange est un être qui en domine plusieurs et se soumet à eux réciproquement, par une volonté supérieure unique à laquelle plusieurs se soumettent librement.

Les anges sont particulièrement de trois espèces : 1. Les uns sont en rapport avec leurs semblables par les sentiments et avec la matière par la chaleur ; D'autres sont en rapport avec leurs semblables par leur manière d'agir et avec la matière par l'électricité; 3° Les autres sont en rapport avec leurs semblables par leurs pensées et avec la matière par la lumière. Ils ont le plus souvent la mission d'influencer les autres créatures et de provoquer leurs pensées, leurs actions

1 Anges: d'abstraction, de forme, de force, de pensée, de sentiment, de foi, de sagesse.

et leurs sentiments ou, pour mieux dire, de les solliciter. En outre, il y a des anges qui ne sont en rapport avec les autres créatures que par leur foi, comme si cette foi était le seul milieu substantiel dans lequel ils puissent subsister; en réalité, ce qui sort du rayon de la foi leur échappe, ne peut pas les toucher : Il y en a d'autres qui ne sont en rapport avec les créatures que par leur sagesse, ayant comme milieu d'existence cette sagesse qui est la base de la connaissance de Dieu. Tout ce qui n'est pas sagesse n'a aucun rapport avec eux.

Il y a encore des anges inférieurs, entre autres ceux qui sont en rapport avec les créatures par la forme extérieure qu'ils prennent : par exemple, ceux qui font et dirigent les langues, les arts, les sciences abstraites, etc.

Les anges que l'on croit invisibles se voient ici dans leurs corps dominant leurs chairs matérielles ; ces chairs sont, par exemple, des familles, des sociétés, des espèces, des métiers, etc.

Il y a sur notre terre des hommes vivants qui sont si développés, et qui ont tant d'influence sur d'autres hommes, qu'ils sont à leur égard de véritables anges, soit pour Dieu, soit contre Dieu (1).

1 Comme sera l'Antichrist.

L'ange a, dans l'Univers immatériel des idées, des fonctions analogues à celles des astérismes dans l'Univers matériel. Le soleil, par exemple, tourne ici-bas très lentement autour de la terre, et la terre tourne très vite autour du soleil. Par analogie, c'est de la même manière que les anges existent l'un par rapport à l'autre suivant leur rang. Ils ne peuvent pas exister les uns sans les autres. Ils s'influencent réciproquement comme les astérismes, au point d'être presque toujours comme les membres les uns des autres (1).

Le Règne Vivant.

Le Règne Vivant (Chérubin) est la création composée des êtres collectifs exerçant des pouvoirs sous la direction d'une de ses individualités (2).

Dans les Ecritures, les Chérubins à forme animale, les Vivants, représentent des créatures de

1 Ainsi, dans l'Apocalypse, chaque communauté de croyants terrestres a son ange immatériel. Il y a des anges qui ne sont pas des hommes et qui ne le deviennent jamais ; par contre, il y a des hommes qui sont angéliques dans l'Univers immatériel.

2 Chérubin individuel, chérubin social, chérubin industriel, chérubin scolaire, chérubin défensif, chérubin serviteur, chérubin prophète.

l'Univers des idées ayant un but immatériel, analogue au but assigné aux animaux matériels. Composés d'un grand nombre d'êtres immatériels, qui ont une tête plus parfaite et sont unis entre eux dans une même direction d'existence indépendante, ils sont le résultat d'une vie commune, qui ne cesse qu'avec la transformation de chacun.

Ils sont l'expression de ce qui est du ressort de la foi (1), c'est-à-dire ils n'existent que là où la foi règne, comme si elle était une substance véritable.

Dans l'Apocalypse, il est question de quatre Vivants ayant des yeux dedans et dehors, et louant Dieu. Ezéchiel voit aussi des animaux, qui ont des formes vivantes extraordinaires et l'expression des grosses eaux (les peuples).

Quand un culte se forme ici-bas, il se forme souvent un vivant. C'est le cas lorsqu'en chantant et priant avec foi les fidèles sont d'un accord entre eux et avec celui qui dirige ce culte.

Par contre, le vivant féroce se rencontre aussi là où agit la puissance des ténèbres, dans certaines sociétés dont les membres sont liés par un serment coupable ou par un crime commun.

1 Intuition, inspiration, dévouement, imagination, pouvoir d'être, savoir être, foi d'être.

La Bête et le Dragon décrits dans l'Apocalypse sont de ces vivants ténébreux (1).

Le vivant se forme momentanément dans les réunions enthousiastes où- l'individu passif est entraîné par un orateur, qui sait entrer dans les vues générales de son auditoire. Le vivant est alors si puissant qu'il produit comme des miracles.

Là où un seul n'est pas assez fort moralement pour résister aux âmes perverses, il n'a qu'à se joindre en communion de prières avec d'autres : il vaincra peut-être par la force du vivant caché que forme leur réunion.

Le Règne Archangélique.

Le Règne Archangélique (2) est la création composée d'êtres collectifs unis en un, comme s'ils n'étaient qu'un seul individu.

1 Les bêtes en général, dans le style biblique, représentent les empires de l'antiquité : le lion d'Assyrie, l'ours de Perse, le léopard macédonien, etc.

2 Archange de science, archange d'art, archange de création, archange de parole, archange d'affection, archange de vérité, archange de conscience.

L'Archange est une somme de créatures identiques et l'expression d'une volonté collective. L'archange sait ; il n'a pas besoin d'apprendre pour savoir ce qu'il doit savoir. Le milieu dans lequel il vit est tout ce qui a la sagesse (la connaissance de Dieu et de ses actes.)

Il y a des archanges dans les bas lieux, comme il y en a dans les lieux agréables, dans les cieux et sur la terre immatériels.

Par analogie, lorsqu'on voit des hommes de fer qui brisent tout par leur simple volonté, sagement appliquée, et qui entraînent tous leurs semblables, on a devant soi l'image d'un archange composé de plusieurs hommes identiques. Ceux qu'il entraîne sont sa chair spirituelle.

Toujours par analogie, en politique, le suffrage universel, où l'homme seul vote s'il a vingt et un ans, semblerait être une image d'archange ; mais cela n'est pas, c'est au contraire le pouvoir d'un esprit malin, végétal, infernal. Si la femme et l'enfant avaient également le droit de voter, -- la femme directement et l'enfant par son tuteur -- alors, tous participant au vote, la majorité serait véritable et honnête (1). Cependant il n'y aurait l'image d'un archange que dans le cas où il y aurait unanimité.

1 La domination d'une majorité quelconque sur une minorité est ténébreuse.

L'archange est le but final de la créature matérielle sous une forme générale, et de la créature immatérielle sous une forme angélique. C'est pourquoi l'archange n'a pas de limite, et grandit indéfiniment en s'accroissant de ceux qui lui deviennent identiques. Son corps est composé de ceux qui lui ressemblent le plus.

L'amour est sa vie et la haine est sa mort.

Le Règne Céleste.

Les Célestes sont des créatures collectives. Ils font partie d'une famille céleste. Ce sont par exemple des couples bien assortis, des ménages bien unis, des maisons où l'harmonie est une réalité, des groupes d'hommes purifiés ayant les mêmes goûts et formant une maison. La propriété honnêtement acquise et les dons de l'Esprit saint substantiel, reçus de Dieu, en sont le fondement. Les choses célestes sont, en leurs degrés, la base de la substance de tout ce qui est dans le Royaume saint. Ce sont en quelque sorte des points de repère en nombre déterminé.

Il y a des célestes sur la terre ils y seront plus tard plus nombreux, quand les circonstances

générales le permettront. En ce moment, les circonstances qui permettent à un céleste d'exister sont rares ; les milieux terrestres, tels qu'ils sont habités, ne les attirent pas. Quand les célestes se forment ici-bas, ils sont le plus souvent obligés de disparaître misérablement dans les persécutions, le ridicule et les duperies dont ils deviennent l'objet de la part des hommes habiles.

S'ils ont encore le bonheur d'échapper aux négatifs pervers, les célestes tombent entre les mains des fanatiques qui étouffent leur existence dans son germe.

Quand les âmes perverses et les fanatiques seront moins nombreux ou moins puissants, le céleste trouvera peut-être un milieu qui lui permettra de se maintenir ici-bas ; ce sera le bonheur et la bénédiction de la terre humaine.

En attendant, les célestes sont le plus souvent ailleurs, savoir dans le Royaume saint, là où le feu de l'Esprit saint est la substance.

Le Règne Famille.

Il est bien rare de rencontrer des Familles célestes sur la terre ; mais il y a d'autres planètes et d'autres lieux habitables où la famille céleste peut vivre. La Famille céleste est une communauté dont les membres vivent en commun, et ont en commun toutes les choses utiles et indispensables. Les créatures qui les constituent sont unies par ressemblance ou parce qu'elles se conviennent, qu'elles ont les mêmes goûts, les mêmes plaisirs, et qu'elles aiment à produire les choses solidaires l'une de l'autre. C'est en quelque sorte la vocation naturelle de chaque être qui le place dans une famille céleste et en fait l'un de ses membres.

Ces familles se forment ainsi d'une manière analogue aux cristaux ; c'est une cristallisation céleste qui se produit par l'harmonie et l'amour réciproques. Ces familles agissent avec sagesse et font le bien ; elles se reconnaissent à leurs propriétés bienfaisantes ; elles sont l'image du corps spirituel du Seigneur.

Le peuple d'Israël était une de ces familles sur la terre, dans les moments où il obéissait à Jéhova.

Les premiers chrétiens à Jérusalem, du temps des apôtres, furent aussi une belle expression de ce régime.

Dans l'avenir, les familles de la Montagne de Sion seront de puissantes familles célestes, lacées sur la terre et répandant la bénédiction autour d'elles. C'est ce que les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit.

Le Règne Corporation bénie.

Les Corporations bénies, comme créations, ne sont pas des corporations de réclusion et d'ascétisme ; au contraire, ce sont des êtres assemblés et formant des créatures colossales d'un ordre autrement élevé. Le but de l'existence de ces créatures est d'agir au nom de Dieu, et de faire du bien en pratiquant la charité active à l'égard des autres créatures.

On voit ces créatures sur les terres. Ce sont les groupes de famille servant Dieu qui sèment des bénédictions autour d'eux (1). Ce sont des groupes de familles et de sociétés terrestres.

1 P. ex., les familles succédant à Oberlen au Banc de la Roche.

Quand ont lieu ici-bas de grands mouvements pieux, parmi les nations (mouvements qui marchent vers le perfectionnement de la foi), on voit surgir de ces corporations modèles. Tel réveil, entraînant des masses d'hommes ayant les mêmes aspirations, est l'incarnation de l'une de ces créatures parmi les humains (1). Elle devient comme une créature vivante.

L'histoire biblique est une suite d'histoires de Corporations bénies. Telles étaient les sept communautés terrestres décrites dans l'Apocalypse. Telles sont les sociétés recherchant le pécheur dans les bouges où il se tient caché et le soutenant jusqu'à ce qu'il puisse marcher dans la vertu par ses propres forces régénérées par Dieu.

Le Règne Représentatif.

Les choses représentées prophétiquement sont aussi des créatures spéciales avant vie.

1 De l'ordre des Corporations bénies seront un jour les sociétés de croyants procurant à la jeunesse l'occasion de se voir, de se divertir et d'aimer la vie de famille vertueuse, en leur organisant des délassements honnêtes et joyeux (représentations, concerts, jeux, etc.), en facilitant les fiançailles et les mariages.

Nous voyons et admirons les comètes, les grandes et brillantes étoiles. Ces phénomènes, beaux par leur grandeur et leur simplicité, sont surpassés par des créatures qui représentent les pensées de Dieu. Elles manifestent ces pensées dans les hautes régions célestes et en tirent toutes les conséquences logiques. Les représentations célestes ou prophétiques sont les conséquences, la reproduction perceptible des grandes choses que Dieu a décidées et qu'il révèle aux hommes. Ces représentations prophétiques rendent perpétuelles les grandes décisions divines, manifestées périodiquement jusqu'à leur accomplissement. Les êtres purifiés, cellules de ces vastes végétaux spirituels, sont des créatures vivantes. Les hommes terrestres y ont leur rôle, et souvent on voit de ces grandes représentations dans les cultes humains sincères et vrais, où tous pensent le même bien qu'ils annoncent. Le sabbat, le jour de repos peut être considéré comme une de ces représentations voulues de Dieu (1).

Le suprême bonheur des représentations bénies est de représenter et d'annoncer, en groupes croissant et se multipliant indéfiniment, les pen-

1 Par analogie, les nombres saints, la Sainte Montagne, la Terre sainte, la Sainte Jérusalem, les astres saints, le trône de Dieu, sont de ces représentations.

sées sublimes de Dieu qu'il daigne laisser entrevoir à ses serviteurs.

Les représentations mondaines détournent les âmes de la réalité, tandis que les représentations de ce qui existe dans les régions célestes élèvent l'homme et lui font comprendre ce qu'il ne saisit pas par la raison. Cependant toute représentation destinée à être adorée est diabolique. Qu'elle représente ce qui est ici-bas ou ce qui est là-bas, peu importe. Même une représentation de Dieu lui-même ne doit pas être adorée, puisque Dieu veut être adoré en esprit et en vérité.

Le Règne Choral.

Les Choeurs bénis, qui chantent des cantiques divins et qui agissent en harmonie, nous sont décrits dans le Nouveau Testament à l'occasion de la naissance du Seigneur Jésus, et dans les grandes adorations célestes auxquelles l'apôtre Jean eut le bonheur d'assister. « Saint, saint, saint, est le Seigneur ! » chantent-ils, « à Lui seul soient honneur et gloire à jamais ! » Et les cieux répè-

tent aux cieux les accords immenses et sublimes qui les font vibrer (1).

Ces Choeurs témoignent aussi par leurs actions qu'en effet-ils agissent par la puissance d'un Dieu d'amour digne des louanges de toutes les créatures et de toutes les créations (2).

Les Choeurs provoquent l'amour collectif là où ils le témoignent en qualité de messagers de Dieu. Il y a une harmonie réciproque dans tout ce qu'ils font, de même que tout est harmonieux dans le mouvement des astres que nous admirons dans les belles nuits d'été. L'esprit contemplatif des créatures qui célèbrent ainsi la gloire de Dieu ne les empêche pas de se consacrer avec ardeur et activité au bien d'autres créatures sur lesquelles elles ont de l'influence. Celui qui sent la beauté du repos de la nature dans les mouvements stellaires pourra se représenter combien est plus haute et plus magnifique l'action harmonique due à l'accord des nobles sentiments que ces Choeurs bénis expriment par ce qu'ils font.

1 Musique dont l'emblème serait une gamme de 36 tons par octave, dont chaque ton aurait une signification par lui-même. Car un chant composé de tons a une signification en paroles, et réciproquement.

2 Sous la terre, sur la terre, dans le ciel, au-dessus du ciel, les 24 anciens, les 4 vivants et les 144 000 saints.

Les grands oratorios, exécutés par plusieurs milliers de chanteurs bien exercés, remuent, saisissent jusqu'aux larmes certaines natures vibrantes ; elles les transportent comme dans un monde céleste. La musique est une magnifique création de Dieu, et les harmonies célestes, elles aussi, sont des créations divines et des réalités. Par analogie, les associations fondées sur la terre, où l'homme se sacrifie pour le bien de ses semblables, comme les hospitaliers volontaires des armées, sont des harmonies célestes sur notre globe.

Le Règne Serviteur divin.

Il y a un Service céleste qui fonctionne dans les hauts lieux. Ses Serviteurs (ou Anciens) sont tout-à-fait libres et ne sont liés par aucun serment. De leur propre volonté, ils ont rejeté tout ce qui n'est pas de la foi (c'est-à-dire de la confiance absolue en la toute-puissance divine). Ils sont si spécialisés par leur choix qu'ils ne comprennent et n'aiment plus rien que ce qui est du ressort de la foi. Ce sont donc des hommes et des anges-chérubins qui sont comme si la foi était une substance dans laquelle ils vivent et se

développent. On ne peut dès lors entrer en rapport avec eux que si l'on est soi-même dans la foi en Dieu. Ils agissent auprès de Dieu en lui transmettant les vibrations de ses dispensations envers ses créatures, comme s'ils étaient une substance sonore.

Ces Serviteurs de Dieu sont organisés comme tous les Services (1) pieux. C'est tout un monde qui voile et dévoile Dieu en Jésus et qui remplit les abords de Dieu. Si l'on disait que c'est un éclat insoutenable, qui rayonne, pénètre et éblouit. on dirait encore plus vrai.

Le Règne Bienheureux.

Les êtres personnels purifiés, les. Bienheureux, sont indéfinissables. C'est l'apogée auquel parviennent des créatures personnelles comme Seth, Enoc, Sem, Abraham, David, Elie, l'apôtre Jean, Marie, mère de Jésus, les Martyrs, etc.

Les Bienheureux ont naturellement un lieu où ils subsistent, mais, dans un autre sens, leur demeure est sans limite et comprend tous les Uni-

1 D'Abel, d'Enoch, de Noé, de Sem, de Melchisédec, d'Aaron, etc.

vers, plus les lieux indépendants où l'Eternel Dieu était, est et sera éternellement heureux.

Dieu leur a créé un passé parfait, c'est-à-dire qu'en les créant à nouveau Dieu les a faits comme s'ils avaient un passé éternel et glorieux. Quoique créés à nouveau à un moment précis, ils sont devenus, par leur soumission volontaire, comme s'ils avaient toujours été vivants dans la perfection.

Pour nous faire une idée vague de ce que sont les Bienheureux, il faut considérer ce qu'est la rédemption du pécheur. Celui-ci a un passé inavouable, souillé, épouvantable quelquefois ; il se convertit, se confie à Jésus, abandonne le péché, refait en bien ce qu'il avait fait en mal, devient en un mot une nouvelle créature, l'image parfaite des bienheureux. Son passé est changé, et va se confondre avec celui de son Rédempteur, qui en adopte la responsabilité et qui le purifie vis-à-vis des autres créatures, comme si ce passé purifié avait toujours été pur.

Prenons encore pour exemple un homme qui, comme le fut le prophète Ezéchiel, avait été illuminé un instant dans sa vie. Après avoir entendu un bruit de tonnerres effrayant, des voix pénétrant jusqu'à la moelle des os, et avoir vu des éclairs partant du trône de Dieu, tandis qu'une action douce comme la chaleur bienfai-

sante le pénètre et l'émeut jusqu'aux larmes, il se sent transporté, quoique absolument indigne, dans le milieu des Bienheureux, tout plein d'une pureté et d'un amour inabordables à la raison. Mais un tourbillon le saisit et le rejette lourdement dans les réalités et les nécessités de la vie matérielle. Le bienheureux est comme cet homme-là, avec cette différence qu'il reste et demeure pour toujours dans cet état de ravissement et de bonheur inénarrables, qui pourtant n'excluent pas l'activité bénie.

L'Humanité.

L'Humanité est une personne collective, dont les hommes sont les parcelles atomiques, plus ou moins multiples.

Les Fils de Dieu sont des personnalités humaines qui ne sont pas le fruit du mariage. Ils sont le produit spontané d'une création directe (1).

Adam était un génie, fils spontané de Dieu, avant reçu de lui un souffle de vie. Il y avait,

1 Ou bien d'une parthénogénèse particulière, telle que nous la rencontrons chez les abeilles. Ce qui est naturel dans l'infériorité peut ne pas être contre-nature dans l'élevé.

avant le déluge, des génies qu'on appelait Fils de Dieu. Il y en a dans les cieux, certains croyants en Jésus le deviennent, Dieu les crée à nouveau ; il leur donne à cet effet quelque chose de neuf qui vient de lui, qui les développe et qui les autorise à l'appeler « Père. »

Les Fils de Dieu peuvent pécher, c'est-à-dire avoir une volonté opposée à celle de Dieu, comme cela est arrivé à l'Adam de l'humanité et aux génies, fils de Dieu, qui ont été la cause du déluge (Gen. 6, 2). Jésus, quoique aussi Fils de Dieu, ne pouvait pas pécher, parce qu'il était lui-même Dieu.

L'homme est du reste un dieu, comme a dit le Seigneur (Jean 10, 34. Ps. 82, 6). Cela est très important à savoir, pour comprendre ce que l'homme était, ce qu'il est, ce qu'il sera.

L'homme est une créature, Dieu le créa à son image (non pas à l'image de la bête), mais il ne le créa pas de rien ; le créa de la terre et d'un souffle divin (Gen. 1, 26 ; 2, 7). L'homme a donc quelque chose qui vient de Dieu : le souffle de vie, plus quelque chose qui est pris de la substance : la poussière, c'est-à-dire la forme. En outre, l'homme est *l'image de Dieu*.

C'est en raison de cela que l'homme parfait peut exister dans la matière, dans l'immatériel, dans la pureté puissante, et parvenir même plus haut.

L'homme est un être collectif personnel, *dont la durée ne dépend à chaque instant que de Dieu*. Il est individuel, dans ce sens qu'un homme sera toujours un homme, et que, s'il se divise, ses fragments ne deviendront jamais que les fragments d'un homme. Si un ou plusieurs hommes identiques à un autre finissent par s'unir à ce dernier, ils deviennent *un* homme multiple, et cet homme multiple sera d'autant plus élevé en qualité que chacun d'eux est plus parfait.

Il en est de même des parcelles d'hommes décomposés.

L'homme simple ou multiple a un corps, qui commande une chair composée d'êtres inférieurs à lui. Cette chair appartient au milieu où l'homme paraît par la naissance, la mort ou la résurrection.

L'homme a sa conscience unique (1), son triple corps conscient (2), et son triple corps inconscient (3).

L'homme naturel est libre de faire le bien positif et le mal négatif, d'agir avec ou contre d'autres hommes (d'être ainsi ou positif ou négatif), enfin de se développer dans tous les milieux. Il

1 Volonté (aussi appelée esprit).

2 Corps de l'esprit, âme, esprit (aussi appelé âme).

3 Corps fluide, chair, vie (aussi appelé corps).

s'y développe sous les formes très diverses de la créature, depuis la simple abstraction cachée jusqu'au génie, jusqu'à l'archange majestueux et même jusqu'au bienheureux parfait.

C'est ainsi que l'homme d'ici-bas a une forme bestiale, mais cette forme-là est la seule qu'il puisse y prendre et aucune bête ne peut la revêtir. Un animal ne devient jamais homme.

Il y a des lieux où l'homme, semble-t-il, peut prendre des formes végétales qui lui sont propres (Marc 8, 24), où il peut aussi prendre des formes astrales (Esa. 14, 12. 16) qui lui sont réservées, ou la forme de chérubin (Ezéch. 28). Il y a, semble-t-il, des terres où l'homme a des formes de génies. Comme je l'ai déjà dit, l'homme actuel était à l'origine d'une race de génies commandant la terre (1) sous la forme que prennent les Fils de Dieu.

L'homme a donc la faculté de parcourir les Univers de naissance en renaissance. Les Univers sont créés pour lui et il est créé pour les Univers.

Sans être éternelle, l'âme de l'homme ne périt pas d'elle-même, l'âme des animaux ne périt pas

1 C'est-à-dire l'humanité préadamite, sur laquelle notre humanité est greffée.

non plus, et l'esprit des plantes pas davantage. Les âmes des bêtes forment les Corps de l'esprit (1) des hommes, comme aussi les âmes de certains hommes forment les Corps de l'esprit de certains esprits.

Les démons sont des hommes opposés à Dieu et paralysés successivement par des morts répétées. Ils se combinent entre eux (comme les minéraux) afin de compléter ce qui leur manque réciproquement et d'agir collectivement, ne le pouvant individuellement.

L'ensemble des hommes est un Tout personnel, créé dès le commencement des choses. La plus petite partie de ce Tout est appelée homme-atome. Les parties plus grandes sont plusieurs hommes identiques en un homme de génie.

Il y a un Tout positif et un Tout négatif.

Le Tout négatif est la *Résultante*, c'est-à-dire l'ensemble des hommes qui se sont opposés à Dieu. C'est un être collectif d'une puissance formidable, brisé en son principe depuis la naissance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, qui contient le Tout positif en son corps.

Le Tout négatif finira par être détruit par la conversion des négatifs pervers, ou, s'il y a lieu,

1 Corps de l'esprit : talent, jugement, intelligence, habileté, santé, beauté.

par leur anéantissement final, dû à la toute-puissance de Dieu.

La lutte qui a existé et qui existe encore entre l'homme créé et Dieu, son créateur, est due à la liberté absolue des hommes, et elle n'est pas peu de chose. En effet, toute *réaction* négative est égale à l'*action* positive. Si donc tous les hommes étaient négatifs, réagissant tous contre l'action de Dieu, ils formeraient un Tout uni, Tout négatif dans lequel toutes les créatures seraient entrées forcément. et que Dieu serait obligé d'anéantir en même temps que toutes ses autres créatures. C'est aussi à quoi tend la Résultante négative.

Par l'oeuvre de Jésus-Christ, les parcelles qui constituaient le Tout humain négatif révolté se détachent une à une par la mort et deviennent par la conversion les parcelles du Corps de Jésus-Dieu ; corps positif qui agit avec Dieu au lieu de réagir contre lui.

C'est aussi pourquoi toute créature obtiendra de lui la délivrance dans l'homme ressuscité.

La Communauté parfaite est une créature spirituelle humaine. Elle vit dans le Royaume saint en Jésus-Christ : elle est, en d'autres termes, le Corps parfaitement obéissant de Jésus.

La communauté parfaite est septuple dans le

Royaume de Dieu et y devient partie consciente de Jésus ; elle est en Jésus, et Jésus pénètre les sept Communautés par l'esprit saint substantiel, venant du Saint-Esprit Dieu.

Les sept communautés sont représentées dans le Royaume saint par sept anges, qui sont du service céleste et qui sont dans la main de la Majesté divine. Les 7 communautés sont aussi une création universelle, en ce qu'elles se trouvent dans le Royaume saint, dans l'Univers immatériel et dans l'Univers matériel.

Les hommes qui ont encore une volonté en quoi que ce soit contraire à la volonté de Dieu ne peuvent pas faire partie de la Communauté parfaite ; cette communauté est composée d'hommes arrivés à vouloir librement ce qui est conforme à la volonté de Dieu. C'est ainsi que la volonté de Dieu est comme le milieu dans lequel respirent, perçoivent et agissent les membres de la Communauté parfaite. Ils sont fort éloignés d'agir comme des mannequins mûs par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit daigne leur manifester clairement sa volonté par l'esprit saint, sans rien imposer.

Ceux qui s'imaginent être poussés mécaniquement par le Saint-Esprit ne comprennent pas quelle est la grandeur du développement et de l'indépendance qu'il faut avoir pour être un atome

du Corps du Seigneur, appelé la Communauté parfaite du Royaume saint et des Univers.

Dans la Communauté parfaite, ce qui n'est pas assimilé et ce qui n'obéit pas à la tête, Jésus, est rejeté comme incompatible avec elle, et ne pouvant rester dans son Corps glorifié, pris de l'Univers matériel.

Il y a encore les sept Esprits de Dieu, (Ap. 5; 6.) qui sont toujours devant lui et qu'il envoie partout sur la terre ; ce sont des êtres collectifs humains, pris dans l'Univers immatériel des idées.

Enfin, il existe les sept Tonnerres (Ap. 10, 3. 4), qui sont aussi des êtres collectifs humains, pris du Royaume saint, et par lesquels Dieu exerce sa miséricorde.

Les sept Communautés parfaites, les sept Esprits de Dieu et les sept Tonnerres de Dieu forment le Tout humain qui agit selon Dieu, et par lequel Dieu agit en manifestant sa volonté.

Sion est une création humaine. C'est la femme revêtue du soleil (1), couronnée de douze étoiles (2), avec la lune (3) sous ses pieds ; c'est la femme que l'Apocalypse et que les prophètes nous manifestent (4).

1 De charité. 2 Des vérités. 3 Des ordonnances.

4 Es. 49, 14 ; 62 ; 66 ; Osée 2, 16. à 21. Ps. 125, 1. Ap. 12, 1 à 17.

Cette parfaite créature du ciel descend sur la terre (1), et elle a beaucoup d'enfants, qui sont persécutés.

Cette représentation est l'ensemble des hommes qui ont pour loi de l'existence leur conscience, pour motif de leur vie la foi en Jésus Dieu venu en chair, et comme félicité la sanctification.

Leur conscience qui les guide en tout est une voix de Dieu lui-même en eux.

Sion est une montagne, c'est-à-dire une croyance en Dieu, et le Corps de l'Epouse mystique de Dieu.

Les Evangiles nous parlent beaucoup des noces de l'Epouse. L'Apocalypse nous la montre avant la naissance du Sauveur, après sa résurrection, et finalement comme Epouse de l'Agneau dans la nouvelle Jérusalem. Elle y est dans le Royaume de Dieu du Royaume saint, et de là elle se ramifie dans tous les mondes des deux Univers.

Bienheureux sont ceux qui font partie du Corps du Seigneur, dans la Communauté parfaite du Tout positif, et ceux qui en sont les sujets ! Mais aussi bienheureux sont ceux qui feront partie du Corps de l'Epouse !

1 From Home to Christ, traduit par J.J. Alley (Hamilton, Adam & Cie, London). Geistige Taufe in Sion, traduit par F. Laffaire (chez Höhr, à Zurich).

L'Epoux est créé d'hommes avec Dieu pour tête.

La Fiancée est créée d'une côte de l'Epoux, os de ses os, chair de sa chair.

La Communauté parfaite est en Jésus, le second Adam, et Jésus est son esprit vivifiant.

Sion est la seconde Eve, prise de la Communauté parfaite.

Pendant longtemps Adam et Eve se confondaient en une personne collective, au milieu du jardin des peuples, mais, pendant le sommeil d'Adam Dieu a séparé Eve en principe.

Elle est là maintenant : *c'est Sion* (1).

1 Chacun sait ce qu'est la Communauté parfaite, mais aujourd'hui chacun ne sait pas peut-être ce qu'est Sion, la fiancée de la Communauté parfaite.

Sion est directement composée des ménages où le père et la mère sont égaux, serviteurs de la croyance en Jésus confinée dans la maison. En un mot la croyance de Sion est la croyance du foyer domestique.

DEUXIEME PARTIE

Les Univers et les Mondes.

Tous nos raisonnements et toutes nos affirmations, même les plus habilement combinés, ne peuvent pas empêcher les Créations d'exister telles que leur Créateur en dispose, selon sa volonté.

Toutes les créations ont été produites en principe, c'est-à-dire pour rester cachées, longtemps avant qu'elles ne fussent manifestées telles qu'elles fonctionnent (Gen. 2, 4. 5; Ps. 139, 16).

Quoique Dieu ait proclamé en «sept soirs et matins (1) » toutes les créations, elles ne se sont développées que peu à peu, chacune à son moment par la suite des événements. Elles sont sor-

1 Expression Mystérieuse.

ties du néant successivement et longtemps après avoir été faites en principe.

Les événements développant les créations ont été provoqués par des êtres créés à cet effet (1).

En principe, il y a eu deux Univers créés par Dieu

1° celui d'ici-bas, *Matériel* ;

2° celui d'au-delà, *Immatériel*.

Ces Univers contenaient les milieux substantiels, dans lesquels des créatures pouvaient se manifester à leur entourage et le percevoir.

Des deux Univers résultent deux espèces de substances :

La substance abstraite (les eaux mystiques) (2), qui se saisit par la sagesse et la substance concrète (la terre mystique), qui se saisit par le toucher.

En dehors de ces deux Univers, il y avait un abîme insondable.

Le Créateur s'était formé pour lui-même un milieu dans cet abîme, afin d'y habiter.

1 Ainsi l'étendue a été créée pour condenser la matière en ses endroits et. la maintenir dans ses combinaisons (Gen 1, 7). L'étendue est un énorme courant de ligues de forces, comme celui d'un aimant, comme le sont toutes les puissances immatérielles physiques. La gravité est due à l'étendue.

2 Mystique: figuré, allégorique. (Dictionnaire Boiste.)

Ce milieu était le feu de l'Esprit saint substantiel, issu du Saint-Esprit, et formant la substance de ce Royaume saint (1). C'était l'esprit saint, et non pas Dieu Saint-Esprit lui-même. Et cet esprit saint se mouvait sur les eaux qui entouraient la terre informe, comme l'a décrit Moïse.

En Dieu, il y a le Père, le Fils et le Saint Esprit, trois faces divines admirables, vues en la personne de Jésus-Christ Dieu venu en chair.

Les degrés universels.

Chaque homme s'approprie des substances, vit par elles et au milieu d'elles, pour s'y multiplier (2).

Il y a vingt et une substances principales dans

1 C'est au Royaume de Dieu du Royaume saint qu'aboutissent toutes les croyances en Dieu créées dans les deux Univers. Le Royaume saint est comme un monde qui serait un Univers.

2 *Substances matérielles* : Point abstrait incommensurable, distance substantielle atomique, éther angulaire, germe double cellulaire, monade globulaire, viscère rayonnant, sens charnel.

Substances immatérielles : Vie individuelle, combinaison de formes, mouvements d'action, pensées influes, sentiments communicatifs, foi puissante, sagesse raisonnant.

Substances saintes : Feu de l'esprit saint, feu justice, feu miséricorde, feu charité, feu vérité, feu paix.

lesquelles l'homme peut trouver un milieu, pour y vivre ; elles sont condensées en autant de *degrés universels*.

L'homme possède en lui-même les germes de tous ces vingt et un degrés, et il peut en développer les quantités en lui-même, par sa vie et par son travail.

Pour vivre dans ces différents degrés universels et substantiels, l'homme doit avoir des moyens d'action, c'est-à-dire des parcelles acquises à son être qui correspondent à ces degrés. C'est en effet ce que nous trouvons en analysant l'homme (1).

Par la nutrition, l'homme qui vit dans un milieu prend pour lui toutes les espèces de créatures qui y existent, et les rend dépendantes de sa vie en lui-même.

Ces créatures que l'homme prend sous son autorité corporelle sont diverses (2), et il en prend la ressemblance à l'occasion,

1 a) Vie, chair minérale, corps fluide, esprit végétatif, âme animée, corps de l'esprit, volonté personnelle.

b) Fonction, mesure, travail, logique, morale, autorité, supériorité.

c) Corps conscience, corps amour, corps bienfait, corps prière, corps louange, corps adoration, corps union.

2 a) Nombres, minéraux, énergies, végétaux, astérismes, animaux, génies.

En prenant la ressemblance d'une énergie, d'une plante, d'un astérisme, d'une bête, d'un génie, là où il le peut, l'homme ne devient pas énergie, plante, astérisme, bête, génie, il reste homme. Sur notre terre, il est vrai, l'homme prend une forme bestiale et il en subit tous les développements, depuis l'oeuf jusqu'à la maturité humaine ; cependant l'homme est seul à pouvoir prendre la forme finale d'homme bestial.

De la combinaison de l'être supérieur et de l'être inférieur qui lui est soumis, résulte une quantité infinie d'êtres composés, qui se développent successivement ou même simultanément dans les deux Univers et le Royaume saint.

La résultante de leurs développements les place dans des lieux distincts les uns des autres, autant par leur but que par leur constitution.

C'est à cet effet que l'Univers matériel et l'Univers immatériel sont tous deux divisés en régions délimitées, où les créatures passent et repassent par la renaissance, par la vie et par la mort.

Ces régions sont les Mondes.

b) Lois, corps spirituels, puissances, esprits, anges, vivants, archanges.

c) Propriétés célestes, familles, sociétés, représentations, chœurs, services, bienheureux.

d) L'humanité (les sept communautés, les sept esprits, les sept tonnerres, Sion) .

Comme il y a nécessairement deux Univers, il y a par la même raison quatre mondes dans chaque Univers (1).

Ces mondes sont chacun pour soi, comme le serait un globe dans une pyramide de quatre globes, vis-à-vis d'une deuxième pyramide de quatre globes.

Dans chaque Monde il y a treize lieux habitables, séparés l'un de l'autre comme le seraient douze globes autour d'un treizième (2).

Une créature passe successivement d'un de ces lieux à l'autre pendant son existence. La direction qu'elle suit alors par rapport à ces lieux se caractérise soit en aversion, soit en sympathie, soit en recul, soit en progrès, soit en malheur, soit en bonheur.

Nous trouvons en petit sur notre terre l'image matérielle ou physique de tout ce qui se retrouve

1 Voici de quoi la matière est formée :

- a) Le Monde physique à matière d'énergie, vibrant.
- b) Le Monde spirituel à matière végétale, poussant.
- c) Le Monde céleste à matière d'astérisme, se transformant.
- d) Le Monde parfait à matière d'animal, vivant.

Notre terre ici-bas paraît être une combinaison des résidus des quatre mondes sous l'influence du Royaume saint.

2 L'origine centrale, trois bas lieux de réjection, trois terres d'épreuve, trois lieux agréables de jouissance, trois cieux de bonheur.

dans les sept autres Mondes. Elle présente donc aussi l'image des choses immatérielles. Elle présente même l'image des choses saintes, qui ont leur monde en dehors des nôtres.

Il ne faut pas croire que les seuls lieux où existent des créatures soient les astres ou l'espace qui les sépare. Il y a beaucoup d'autres lieux qui sont autrement disposés. Par exemple, la distance qui sépare deux êtres dans notre monde, et que nous nommons matérielle, peut être différente dans un autre univers ; peut-être consiste-t-elle en une différence de forme ou de caractère entre un être et un autre (1).

S'il en est ainsi, cela revient à dire que l'espace de l'Univers matériel n'est pas l'espace de l'Univers immatériel, et que ces deux espaces sont distincts de celui du Royaume saint.

Le monde physique.

Dès la création des deux Univers et de leurs créatures, les hommes ont tous été faits égaux par Dieu. Chacun était un atome libre, perfectible, capable de grandir et de se lier à d'autres.

1 Il y a des choses qui n'ont qu'une dimension, comme il y en a qui en ont jusqu'à sept.

Chaque homme devait naître à son moment, en un lieu d'un des degrés universels (1). Il y formait sa chair, s'y développait jusqu'à maturité, puis vivait pendant un certain temps.

A la fin de cette première ère, l'homme devait se dépouiller de la chair, en mourant, pour exister dans un corps éthéré, sans chair minérale. Il devenait homme-esprit.

Comme esprit, l'homme trouvait une vie d'un genre particulier et, à la fin une seconde mort, celle de son esprit. Après cette seconde mort, il ne restait à l'homme que son âme, par laquelle il ne pouvait pas vivre activement à moins d'arriver à posséder des hommes esprits vivants.

Il devenait congéminaire (2) par choix d'une autre âme vivante, ayant ses goûts et dont il adoptait l'esprit (3).

1 Le degré universel est le milieu dans lequel la nature est homogène.

2 Le congéminaire d'un être est un autre être semblable, ou un autre être complémentaire vivant de sa vie ; c'est un parasite caché, qui vit en congémination.

3 Chez les énergies, les végétaux, les astérismes, les animaux, la multiplication est due à la congémination de germes qui arrivent à maturité; et qu'un acte allume et détache. Ce n'est pas une création miraculeuse qui se répète à chaque naissance (à chaque feu), ni un morceau des parents qui se détache et continue sa vie propre. Si ces morceaux des parents ne contiennent pas de germes indépendants, ils mourront et il n'y aura pas propa-

A la maturité matérielle du congéminaire, son âme redevenait animal et reprenait vie humaine.

Après avoir acquis, comme embryon, un nouvel esprit éclairant un nouveau corps, et dominant une nouvelle chair matérielle, le congéminaire devenait personnel et renaissait homme.

L'esprit de l'homme lui manifeste son existence par la mémoire des pensées qu'il reçoit. Cette mémoire ne disparaît pas à la première mort, c'est-à-dire à la décomposition du corps fluide et de sa chair minérale d'ici-bas. Après la mort du corps fluide et de l'esprit végétal, qui appartiennent à la seconde vie, il reste à l'homme une âme capable de sentir et de se souvenir ; l'homme renaît avec cette âme. En raison de cela, les hommes, comme les bêtes qui renaissent, ici-bas, conservent leurs âmes et leurs anciens sentiments, c'est-à-dire l'instinct, la mémoire vague de ce qu'ils ont senti dans une première vie. En renaissant, ils reçoivent un nouvel esprit végétal, dans lequel il n'y a pas encore de mémoire de pensées formée en eux.

gation. Voyez l'énergie, voyez la naissance des composés chimiques, mécaniques, etc., la combustion. Tout être qui se combine et se reproduit a toujours été le même depuis la création, et restera le même jusqu'à son anéantissement, s'il est anéanti une fois.

L'homme peut aussi perdre son âme par une troisième mort, sans néanmoins cesser d'être ; il peut perdre son corps de l'esprit (1) et sa volonté personnelle par une quatrième et une cinquième mort. Il peut mourir dans un autre ordre, comme nous le voyons ici-bas chez les fous, qui perdent la volonté, chez les immoraux, qui perdent le pouvoir sur eux-mêmes, et chez les négatifs pervers, qui perdent tout sentiment moral. L'homme peut perdre tous ses moyens d'action isolément ou successivement. Il retombe dès lors dans l'état caché (latent), dans l'anéantissement, se perdant dans le Tout négatif humain, théorique, qui est un dieu du bouddhisme.

De là, la lutte de l'humanité pour l'existence ; l'un veut l'anéantissement parfait, l'autre la toute-puissance divine.

Si l'homme renaît, il renaît tel qu'il est devenu, soit en bien soit en mal; il recommence son développement au point où il l'a cessé (Jean III ; Ecl. I ; Job 33 ; Ex. 20).

Si des hommes restent stationnaires dans leur développement (comme les sauvages), ils forment des races, vu qu'ils renaissent toujours tels qu'ils étaient à la mort. En renaissant, ils se

1 Corps de l'esprit sont : le talent, le jugement, l'intelligence, l'habileté, la santé, la beauté.

trouvent dans le milieu de leurs affections, comme c'est le cas pour les bêtes.

Ceux qui ont reculé pendant leur vie repaissent, après la mort de leur esprit végétatif, dans un lieu inférieur à celui qu'ils occupaient; c'est pour eux un Bas-lieu (1). Ceux qui renaissent sur notre terre sont devenus ou sont restés semblables à la race d'Adam.

Celui qui renaît est donc bien la conséquence de ses aspirations personnelles, de ses vices, de tout ce qu'il est devenu par l'usage de sa liberté dans une vie antérieure.

En raison de cette loi, celui qui travaille pour ses descendants et ses semblables travaille pour lui-même, le plus souvent sans le savoir (2). En raison de cette même loi, il y a des maladies héréditaires, des ressemblances frappantes et des facultés de races dans les familles, et les espèces se forment, varient, disparaissent ou repaissent. Ainsi le semblable attire le semblable. C'est pour cela que, ressemblant à ses parents, on devient leur enfant.

L'Abîme des Bas-lieux ténébreux est un lieu

1 Dans le Bas-lieu, on peut perdre son âme par une troisième mort.

2 A la troisième ou quatrième génération, il reparaît ici-bas, s'il ne va pas en bas-lieu.

où renaissent et vivent finalement, entre eux, seuls, loin de Dieu, abandonnés aux conséquences du hasard, les négatifs mauvais ayant atteint un certain degré de perversité. Ils y trouvent le bonheur en se tourmentant l'un l'autre indéfiniment, comme le font certains idolâtres.

Le Ciel physique matériel est un lieu se rapprochant de l'immatériel. Dans ce ciel renaissent et vivent finalement heureux les hommes qui, quoique sans Christ, aspirent à une certaine perfection morale et intellectuelle. Ils y trouvent un certain bonheur dans un lieu agréable tel que le recherchent les Ismaélites.

Ces deux sortes de lieux : Bas-lieux des démons et cieus matériels des angéliques, ne sont pas plus hors du Monde physique matériel que les terres des vivants et les lieux agréables des spirituels. (Dans le Monde physique, il y a le ciel, le lieu agréable, la terre et le bas-lieu.) Ils n'offrent ni la vie éternelle, ni la félicité parfaite, ni la résurrection consciente finale, qui sont des Mondes en dehors de la matière physique. Il faut toujours y mourir ou y renaître, pour reparaître et revivre au même lieu, ou pour passer d'un lieu à un autre lieu.

L'Univers immatériel des idées a aussi son monde physique parmi quatre mondes, ses treize lieux par Monde, ses vingt-et-un degrés univer-

sels par lieu, ses créatures et ses aboutissants. Il est peuplé d'êtres puissants, dont les analogues ici-bas sont les causes qui provoquent et règlent tout.

Nous subissons fatalement, sans pouvoir les comprendre parfaitement, ces êtres que nous ne pouvons expliquer qu'en leur donnant des noms (1). Ces causes sont régies. par des lois et des puissances de la nature. L'homme d'ici-bas n'échappe pas à la domination de ces lois et de ces puissances qui procèdent de l'univers immatériel. Cela n'est possible à l'homme qu'en passant lui-même dans l'univers immatériel des idées. Chaque homme peut y arriver par le travail. Il peut toujours conquérir les substances de cet Univers dont il a les germes en lui. Par des efforts il peut développer sa forme, sa force, ses pensées, ses sentiments, sa foi, sa sagesse, qui sont formés de ces substances. S'il aime à développer ces substances en lui-même pendant sa vie terrestre, il finit après sa mort par renaître dans les lieux de l'Univers immatériel des idées où il les retrouve.

Il y trouve ces substances des idées selon ses goûts, comme cela a été le cas pour ceux des anciens Israélites qui ont bien vécu, et qui deviennent des anges dans les Mondes des idées immatérielles.

1 Lois, corps spirituels, puissances, esprits, anges, vivants, archanges.

Le Monde spirituel.

Après la vie dans ce monde physique, qu'elle soit matérielle ou immatérielle, il y a pour l'homme *qui en est attiré* une seconde vie, vie éternelle, soit matérielle, soit immatérielle, laquelle est réservée à celui qui la recherche.

Cette vie est une purification tendant à la perfection, sans mort ni renaissance, quoique avec des transformations. Elle a sa place en des lieux spirituels spéciaux. La substance de ces lieux spéciaux est de principe végétal, comme la cellule. Au lieu de substance morte, comme est la surface des choses matérielles physiques que l'on touche ici-bas, il s'y trouve une substance vivante qui pousse dans la vie éternelle.

Sans exception, tous les hommes qui croient à Jésus-Christ (1), ou qui invoquent son nom (d'une façon quelconque, après leur mort, où qu'ils soient, même en bas-lieu), y germent spirituellement, s'y développent, et finissent par s'y

1 Un homme peut croire à Jésus sans être purifié ; les promesses de Jésus lui sont tout de même acquises ; seulement il est encore obligé de se purifier, s'il veut ne pas être condamné par un jugement dans la vie éternelle.

transformer par suite d'une renaissance spirituelle (Jean III).

C'est à cause de cette vie éternelle qu'il est si utile de prêcher Jésus-Christ à tous, même à ceux qui s'en moquent (même quand cela semble en pure perte), même si cette prédication est mêlée d'erreurs. Au jour décisif, l'homme s'en souviendra peut-être, et ce sera pour lui la vie éternelle. Car il y a un moment décisif pour chaque homme après, sa mort, tandis qu'il est esprit, avant la seconde mort et l'anéantissement de sa combinaison. Alors, s'il le veut, il peut savoir ce qu'il y a de vrai dans ce qu'on lui a prêché et en profiter.

Si la foi en Jésus-Christ est indispensable pour renaître spirituellement et parvenir dans le Monde spirituel, c'est que l'existence de cette foi (qui est une puissance) (1) est le témoignage psychique que l'âme a acquis le développement voulu pour conserver son esprit, même en perdant son corps terrestre.

Les esprits mortels (qui ne parviennent pas à la vie éternelle) restent attachés au monde physique, et l'entourent de leurs intrigues hypnotiques jusqu'à leur seconde mort.

1 La foi est une substance immatérielle qui rend puissant en Dieu.

Dans le monde spirituel, le croyant honnête est séparé du croyant malhonnête; le croyant honnête n'est plus la victime de sa croyance, de ses vertus, et ne subit plus le croyant pervers. Ce dernier n'est le plus fort qu'ici-bas et qu'en bas-lieu. Dans le Monde spirituel, il ne peut plus séduire, tourmenter et exploiter que son semblable ou son inférieur, auxquels il est lié végétatement par son esprit végétatif.

Durant la nouvelle vie spirituelle, Dieu donne à chaque homme croyant en Jésus-Christ, à la suite d'un jugement (si le croyant le désire), la possibilité d'abandonner le péché, d'expier ce qui n'a été ni expié, ni pardonné, ni puni ici-bas, et de réparer le mal fait à son semblable. C'est là un sujet de joie, une bonne nouvelle pour tout pécheur croyant et repentant ; car tout homme honnête doit désirer avant tout, si c'est possible, de refaire bien ce qu'il a fait mal au détriment d'autrui. Si l'homme croyant en Jésus refuse cette sanctification, il va dans le bas-lieu du Monde spirituel, où il se trouve asservi à des gens semblables à lui. Cependant il en sort et reçoit la purification dès qu'il cherche et veut le bien, dès qu'il désire faire ce qui est juste. C'est toujours possible dans la vie éternelle, comme cela est toujours possible ici-bas.

Dans cette deuxième vie, on est jugé à la

même mesure qu'on a employée à l'égard des autres dans la première, ici-bas. C'est ce qui montre combien il est important, pour nous et. pour les autres, de nous juger nous-mêmes ici-bas, de pardonner à nos semblables avant la mort, et de ne jamais rejeter ni repousser personne.

L'oeuvre de rédemption, par laquelle N. S. Jésus-Christ a souffert pour nous, hommes, consiste en ceci : Jésus prend sur lui nos désobéissances envers Dieu, et il se porte garant pour nous vis-à-vis de nos accusateurs. Cependant il n'affranchit pas par là ses croyants de l'obligation de faire le bien, et de réparer le mal qu'ils ont fait à leurs semblables. Il garantit seulement aux accusateurs qu'il en donnera les moyens ou qu'il le fera par lui-même. Un vrai croyant en Jésus, une fois purifié, n'est jamais accusateur dans la vie éternelle.

Le Monde céleste.

L'homme terrestre énergique, ainsi que l'homme spirituel végétal qui a abandonné l'interdit et le péché, après avoir cru en Jésus-Christ Dieu venu en chair, est transfiguré et parvient à la félicité éternelle. Cette félicité est autre chose que

la vie éternelle; c'est la vie du troisième monde, le Monde céleste. Dans le monde céleste., la substance est animée, comme le sont par exemple les astérismes, le principe des plantes, la chaleur des corps, etc. Pour parvenir à ce monde-là, il ne suffit plus de croire en Jésus, il faut absolument avoir expié le mal fait à son semblable, ou bien avoir été purifié et blanchi par une punition subie, avoir pratiqué le bien et être devenu réellement bon. Tous les habitants du monde spirituel, même ceux de ses bas-lieux, peuvent toujours parvenir au Monde céleste. La punition infligée et subie tarit la source du mal. Ceux qui croient pouvoir être purifiés autrement se font de grandes illusions.

Le bonheur parfait réside dans ce monde céleste avec tous ses apogées idéaux.

Quand même vous laisserez votre esprit s'élever sur les ailes de la fantaisie, vous ne parviendrez jamais à percer de votre regard indiscret la forteresse nuageuse qui garantit le monde céleste. Cherchez dans votre curiosité, frappez à ce que vous croyez être la porte : elle est fermée. Pénétrez quand même et par force : vous êtes étouffé par l'insaisissable, par l'incompréhensible, par l'inexprimable. Le jugement de votre conscience est mis à nu et vous brûle jusqu'au fond de l'âme. Qu'est-ce donc, par exemple,

qu'une substance aimante et intelligente, ayant vie, et qui est la source du parfait bonheur ? Elle ne se trouve pas sur la terre, et sur la terre il n'y a pas de sens pour l'apprécier.

Le Monde parfait.

Il est réservé pour plus tard un nouveau ciel, un nouveau lieu agréable, une nouvelle terre et même un nouveau bas-lieu, où la justice habitera. C'est le Monde parfait. Tous les hommes, bons et mauvais, croyants et incrédules, purs et vicieux, tous sans exception, pourront y ressusciter une fois, afin d'y exister selon la conduite que chacun tiendra devant Dieu, et selon la somme de bien qui sera en lui.

Ceux qui croient à Jésus comprendront qu'ils sont dans le Monde parfait; ceux qui ne croient pas, l'ignoreront. Les croyants purifiés se réjouiront de leur présence dans ce monde-là, et les incrédules vicieux le subiront passivement.

Le quatrième monde de résurrection, le Monde parfait, aura une matière et des moyens d'action composés d'individualités animales provenant des mondes physiques, spirituels et céles-

tes. Ils y seront les atomes de la chair des nombres, des minéraux, des énergies, des végétaux, des astérismes, des animaux, des génies, des hommes, etc. Dans le Monde parfait, il n'y aura plus l'occasion de faire le mal, les causes du mal y étant retranchées soir et matin. Ce sera la joie des honnêtes croyants, ce sera l'anéantissement des incrédules pervers.

Dans ce Monde vivront aussi les collectivités parfaites, appelées : L'Epoux, second Adam ; l'Epouse, seconde Eve-; comme aussi leurs maisons, leurs amis de noce, leurs sujets, leurs biens, leurs royaumes, leurs villes, leurs fêtes, etc.

Les hommes anéantis par le péché, mais ayant cependant accompli quelque bien pendant leur vie, ressusciteront dans le bien qu'ils auront fait. Tout ce qu'ils étaient sera perdu, sauf le bien qui restera encore et dont ils auront conservé la bonne conscience devant Dieu.

TROISIEME PARTIE

Conclusion.

Les quatre Mondes immatériels ont le même caractère général que les quatre Mondes matériels ; mais la substance et l'espace y sont autres ; on en voit ici-bas l'image dans l'art industriel, dans la science, dans la législation et dans la croyance en un Dieu.

La croyance de Sion s'y trouve (comme elle se trouve aussi dans l'Univers matériel et dans le Royaume saint), et permettra un jour à l'homme de parvenir (selon ses aspirations) dans les huit mondes matériels et immatériels, ainsi que dans ce qui leur correspond du Royaume saint. Dans chacun, il y aura une croyance de Sion analogue

à celle des autres, et servant de chemin vers le Royaume de Dieu du Royaume saint.

L'homme finira même par pouvoir vivre à la fois dans le matériel, dans l'immatériel et dans la pureté, grâce à la croyance de Sion qui tiendra compte des trois directions.

Dieu a créé la croyance de Sion pour les descendants spirituels de Sem, c'est-à-dire pour ceux qui agissent comme lui, et dont le but final est d'arriver au Royaume de Dieu (Gen. g, 15-27). Il faut donc devenir spirituellement descendant de Sem, et vivre par son âme en Sion (c'est-à-dire aimer son semblable, la science et la pureté), pour devenir un homme capable d'être en même temps dans l'Univers matériel, dans l'Univers immatériel et dans le Royaume saint. L'idée paraît surnaturelle dans notre Univers matériel, comme le matériel paraît contre nature dans l'Univers des idées, et comme le matériel et la science paraissent contraires à la pureté sainte, mais ignorante. Cependant les rachetés de l'Eternel en Sion dominent les trois substances, en formant le Corps collectif de la Fiancée de Jésus, la seconde Eve, Sion.

Ils n'ont pour loi et pour limite de leurs aspirations que leur conscience personnelle, éclairée des Paroles de Dieu. Leur conscience est la substance de leur vie immatérielle (c'est-à-dire de

leur milieu de perception et d'action immatérielle). Elle est le fruit de la voix du Christ Jésus, Dieu venu en chair. (Es. 51 ; Jér. 31).

Ainsi chaque humain de Sion se fait lui-même une loi de croyance et de conduite par sa conscience, et il est en rapport direct avec Dieu par sa foi. Il est avec Dieu, dans le *Royaume saint*, par l'Esprit de sainteté; dans l'*Univers immatériel*, par sa conscience, et dans l'*Univers matériel*, par sa figure extérieure (1).

En Sion, on croit que le péché originel de l'homme consiste à naître tel qu'il était mort après une vie antérieure, puis à être esclave d'un esprit collectif auquel il est lié par l'état de péché. C'est là la raison d'être des vices, des inégalités dès la naissance actuelle, inégalités choquantes et injustes, abominables et détestables en apparence (2).

En Sion, on croit que la prédestination est l'ensemble des lois auxquelles les êtres vivants sont soumis, comme : la chute des corps; les dévelop-

1 La croyance de Sion n'est pas la croyance nécessaire à tous pour leur salut ; mais c'est une croyance utile à la vie éternelle.

2 Cela explique pourquoi il fut possible qu'Esaü ne fut pas aimé par Jehova, le juste, avant d'être né. En effet, dans sa vie précédente il était déjà devenu détestable.

pements échelonnés des êtres vivants depuis l'incubation jusqu'à la mort, depuis le chiffre jusqu'à l'archange ; la dépendance forcée de l'individu à la collectivité ; la logique de l'enchaînement des faits ; la continuité, l'évolution, la sélection. le bien et le mal.

En Sion, on croit qu'une espèce de créature ne peut pas se changer en une autre espèce, mais que chaque espèce a des formes variées qui lui sont propres, quoique ces formes puissent avoir de grandes analogies avec celles d'une autre espèce et même s'y greffer (1).

En Sion, on croit qu'il n'y a d'avenir fixe ni pour Dieu, ni pour l'homme, ni pour aucune création ; il n'y a qu'un avenir relatif et conditionnel, dépendant de créatures libres s'entr'aidant ou se combattant (2).

En Sion, on croit que le péché est une volonté contraire à la conscience ; que la conséquence du péché est de se rendre esclave de volontés semblables, mais autres que la sienne; qu'on ouvre ainsi la porte de sa chair, de son esprit, de son âme aux congénérations mauvaises et démo-

1 Ainsi la forme bestiale ou géniale, que l'homme est capable de prendre, ne peut être prise par aucune autre créature.

2 L'avenir prédit dans les prophéties consiste en Créations qui ont leur développement naturel comme les autres créations.

niaques, et qu'on se place ainsi dans le Tout négatif, qui réagit contre l'action positive de Dieu (1).

En Sion, on croit :

Que le culte exaucé est le culte secret, personnel et sincère, le culte du cabinet.

Que le culte de témoignage consiste dans le mariage, la prière de famille, l'offrande du pain et du vin, figurant le sacrifice de soi-même selon le rite de Melchisédec, sacrifice où Jésus est le Souverain sacrificateur et chaque chef de ménage sacrificateur.

Que le culte public consiste dans l'hospitalité et la bienfaisance.

Que les croyants mûris ont entre autres pour mission de s'occuper des délassements de la jeunesse, de faciliter les fiançailles et les mariages, de rendre la vie de famille possible et agréable.

Le dogme important pour l'homme de Sion est que l'oeuvre à salut de N. S. Jésus Christ, qui nous délivre des conséquences du péché, est

1 Chaque homme, quel qu'il soit, peut être en rapport direct avec Dieu. La conscience est la voix de Dieu dans l'homme, Dieu étant partout pour chacun. Par conséquent, le péché est une volonté contraire à celle que Dieu nous manifeste personnellement.

éternelle et qu'elle ne dépend ni du temps, ni des dogmes humains, ni des théologies. Elle était, elle est, elle sera, malgré tout, éternellement partout, à la portée de chacun et identique pour tous les croyants en Jésus, qu'ils soient anges, hommes ou démons.

Dieu fait tout pour le plus grand bonheur de tous les hommes, et cela quand même il les laisserait se rouiller jusqu'à l'anéantissement complet, ou pour les affiner à nouveau par le feu qui ne s'éteint point.

Il ne faut pas désespérer des négatifs pervers, s'ils refusent aujourd'hui les occasions de salut que Dieu leur a offertes. La miséricorde ne cessera jamais, et peut-être écouteront-ils un jour, (Ps. 145 ; Jean 5).

En dehors des grands peuples religieux, créés par Dieu pour le salut des hommes terrestres, il y a : les invités, les appelés, les amis, les serviteurs, les sujets du Royaume de Dieu dans le Royaume saint et dans les Univers; puis le Paradis et le Ciel matériels ; le Paradis et le Ciel immatériels dans chacun des huit mondes matériels et immatériels, même dans chaque lieu des mondes. Le moindre bien, la moindre bonne aspiration qui se trouve encore dans l'homme v a sa récompense. Même dans l'anéantissement, le treizième lieu, sous les trois bas-lieux, il y a encore un

échelon qui est un ciel relatif; le moindre bien qui persiste dans l'homme n'est pas anéanti, il peut y percer et y sera finalement récompensé (Ps. 107).

Ainsi faites le bien, cela n'est jamais perdu. Pardonnez et demandez pardon. Car ce qui est lié sur la terre par l'homme est lié dans la vie éternelle pour cet homme-là, et ce qui est délié sur la terre pour l'homme est délié dans la vie éternelle pour cet homme-là.

Ainsi les membres croyants des diverses églises chrétiennes et même les Juifs attendant la venue du Messie, auront chacun leur place dans la vie éternelle. Les affinités se retrouveront ensemble.

Ecoutez, *vous tous* qui lisez ce livre, ce que le Seigneur Jésus, le Christ, Fils de Dieu venu en chair (1 Jean 4, 2) demande des hommes qui viennent spirituellement le trouver en Sion afin de parvenir au Royaume de Dieu :

1° Ecoutez votre *conscience* ; c'est la voix de Dieu en vous.

2° Croyez en Jésus, et vous aurez une vie nouvelle et sans fin.

3° Abandonnez le péché, et vous obtiendrez une félicité qui ne cessera pas.

4° Aimez votre semblable, et vous serez avec Jésus dans la Résurrection.

QUATRIEME PARTIE

Notes diverses sur les Esquisses du Tout universel.

1. Dans les Univers, il y a une si grande multiplicité de choses, se trouvant dans des lieux si divers, qu'il semble évident que l'esprit des prophètes, dans leurs visions, a été rendu attentif à ce qui répondait le mieux à leurs aspirations et à celles de leur entourage plutôt qu'à toute autre chose.

Les prophètes n'ont pas tous vu les mêmes choses, et chacun a pu voir autrement une même chose.

Par une raison analogue, les hommes, qui, après la mort, parviennent à l'idéal de leurs convictions religieuses, sont groupés suivant leurs aspirations, c'est-à-dire suivant les milieux d'idées dans lesquels ils se sont trouvés ici-bas.

On a dit : Si la condition de l'homme est d'être responsable (1), tout en étant dominé par un être collectif invisible, il vaudrait mieux pour lui de ne pas naître. Cette réflexion est plausible. Mais il faut remarquer que l'individu dominé ne fait partie d'un certain ensemble, qui le domine et où il est responsable, que parce qu'il le veut bien. *En participant à la volonté commune d'un Tout, à l'amour commun d'un ensemble, l'individu s'incorpore à ce tout, à cet ensemble.* Si l'individu cesse (par une raison quelconque) d'avoir part à cette volonté, à cet intérêt, à cet amour commun, il sera violenté par cet ensemble, par ce tout. S'il ne cède pas, il deviendra impossible ; et s'il reste impossible, il sera rejeté avec violence hors de l'être collectif (2). C'est logique.

Il arrive même quelquefois que, lorsqu'une per-

1 L'homme est responsable de ce qu'il fait, et il l'est plus ou moins de ce que font ses compatriotes, ses amis politiques, sa parenté, etc., dont il est solidaire.

2 On naît sur le même astre, on subit les conséquences attachées à son espèce, sans être responsable. On est responsable dans une certaine mesure en ceci : On est rattaché par ses intérêts à une société. On est d'un cercle, d'un club, d'une corporation. On subventionne une institution. On s'est mis dans un parti politique. On suit tel ou tel culte. On a pris part à une grève. On a participé à un complot. On fréquente une maison de jeu, une auberge mal famée, la Bourse, etc.

sonne entre dans une société religieuse en épousant ses erreurs, on reçoit le nouveau-venu avec des larmes dans les yeux et un coeur plein d'amour. Mais, si avec le temps cette personne arrive à modifier ses convictions, les membres de la dite société religieuse ne trouveront plus rien de bon en elle. Et ceci est quelquefois le cas des plus dévotes, des plus pieuses d'entre les associations religieuses de toutes dénominations; c'est même juste.

2. (Rom. 10, 6) « Ne dis point en ton coeur: Qui montera au ciel ? C'est vouloir en faire descendre Christ. Ou : qui descendra dans l'abîme ? C'est appeler Christ d'entre les morts. Car, si tu confesses le Seigneur Jésus de ta bouche, et que tu croies dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé ; *car quiconque croit en lui ne sera pas confus.* »

(Ex. 20) Certes le mal est puni *en* la troisième et la quatrième génération, mais le bien est récompensé *en* mille générations.

C'est pourquoi tout homme qui, arbitrairement, se permet de condamner son semblable à être grillé éternellement, après l'avoir, arbitrairement aussi, accablé sous des ordonnances impossibles, devrait lui-même être baptisé dans le feu, afin de le connaître par expérience avant d'en parler.

Or, les ordonnances conditionnelles, dont les hommes accablent leurs semblables, simples d'esprits, comme un prix à payer à Dieu pour ne pas être tourmentés *éternellement*, sont des charges très dures et entièrement arbitraires. Si elles en imposent aux pauvres d'esprit, elles éloignent de Dieu et de la vie éternelle beaucoup d'hommes intelligents, qui ne peuvent pas admettre ces exagérations.

Il y a plusieurs Bas-lieux (lieux de douleur et d'épreuve) dans les Univers. Ceux qui y trouvent ce qu'ils préfèrent y restent naturellement. Ceux qui y sont malheureux en sortent, s'ils le peuvent. Or celui en qui il y a du bien est malheureux ici-bas, mais il l'est encore plus en bas-lieu. Pour sa récompense, il progresse après la mort, *renaissant* ailleurs. La souffrance est une bénédiction de Dieu dans les bas-lieux, sur les terres, comme ailleurs et partout où le bien et le mal, la vie et la mort existent. La souffrance fait progresser l'homme.

La rédemption naturelle est sa mort.

L'homme qui subit les peines dites *éternelles* (1) y meurt, quand il a subi sa peine. Mais, s'il n'est pas anéanti, il renaît dans un autre milieu.

Ce qui est appelé la *peine éternelle* est un

1 Les peines éternelles ne cessent pas, et si l'homme y était plongé éternellement, il ne cesserait jamais d'y souffrir.

emblème d'une nouvelle rédemption, où anéantir veut dire sauver, où tuer veut dire convertir, où tourmenter veut dire évangéliser.

Celui qui sent encore la douleur occasionnée par le châtiment spirituel du feu, du soufre, du ver, etc., se tournera vers Dieu, si on lui en donne les moyens. Les démons, au contraire, qui finissent par l'anéantissement, trouvent leur bonheur où souffrent leurs semblables. C'est pour cela qu'ils y renaissent et qu'ils y restent. Ils seraient même heureux d'y demeurer éternellement, si c'était possible.

Ce que les hommes lient sur la terre est lié pour eux dans la vie éternelle (1), et l'homme sans miséricorde doit y être traité sans miséricorde.

Là où le péché abonde, la miséricorde surabonde.

Si des hommes se permettent d'en condamner d'autres aux peines éternelles, c'est comme s'ils obligeaient Dieu de faire une nouvelle oeuvre de miséricorde, pénétrant dans les bas-lieux de leur imagination, en faveur de ceux qui s'y amenderont.

Nul ne peut parvenir à la félicité éternelle du Monde céleste qu'après avoir pratiqué la miséricorde. C'est pourquoi ceux qui veulent échapper

1 La vie éternelle peut consister en peines fort désagréables pour celui qui croit en Jésus, mais ne s'est pas amendé.

aux peines et aux épreuves, (et arriver au bonheur éternel qui est plus que la vie éternelle), ne doivent pas y plonger .autrui, même théoriquement.

C'est prudent.

3. (Ps. 139. 16) « Tes yeux m'ont vu lorsque j'étais une masse informe, et toutes ces choses s'écrivaient dans ton livre au jour qu'elles se formaient, même lorsqu'il n'y en avait encore aucune. »

(Gen. 2. 4) « Telles sont les origines des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, quand Dieu fit la terre et les cieux, et toutes les plantes des champs avant qu'il y en eût sur la terre, et toutes les herbes des champs avant qu'elles eussent poussé. »

Ces deux passages de la Bible sont à prendre à la lettre. La science de nos jours le démontre, il en a été ainsi, c'est-à-dire les créatures n'ont pas été là toutes ensemble en sept jours, mais chacune est apparue quand elle l'a pu, en son temps. La création théorique, abstraite, a été néanmoins prévue et décidée en sept « soirs et matins », mystiques, puis s'est développée en sept énormes époques. Notre humanité subit le même sort. Ce qui arrive à notre humanité a été créé dès le peuple d'Adam (1), mais le courant

1 Adam est le type de notre espèce, ce qui n'empêche pas qu'il y ait eu beaucoup d'hommes d'une autre espèce avant lui. L'espèce.

puissant qui la presse, et qu'elle suit, accomplit successivement, à mesure que les circonstances le lui permettent, son développement créé et partant prédit.

Ainsi je vois naître l'homme dans le monde physique et sur la terre. En résumé, il aspire au bonheur qu'il n'y trouve pas.

La nécessité le pousse à se servir des forces de la nature, de l'association et des inventions géniales, afin d'améliorer son sort et de faire cesser la misère qui semble être sa portion.

Au bout d'un certain temps, tout homme se fatigue, se décourage ; et pour employer une expression vulgaire, « il en a assez, au bout du compte.

Or il est très difficile de s'affranchir des traditions inculquées par l'éducation et de ne considérer que les données de la science. C'est pourquoi l'homme intelligent et consciencieux est malheureux toute sa vie, ne sachant pas ce qui vient après, comme le dit Salomon.

Dans les deux Mondes physiques (1), il y a des lieux de malheur et des lieux de bonheur, de même qu'il y en a sur la terre. Comme on peut

d'Adam est en quelque sorte greffée sur l'espèce précédente . Adam est aussi le type, l'emblème d'un peuple, parmi les peuples qu'il gouvernait.

1 Monde physique matériel, monde physique immatériel.

par le travail et la science passer d'un lieu à un autre de notre terre, ainsi l'on peut après la mort passer d'un milieu à un autre par l'aspiration et la vertu. L'homme qui a une noble ambition sera l'auteur de son bonheur à venir soit ici-bas, soit dans une existence physique qui succède à celle-ci. Quiconque obéit aux inspirations divines, et fait le bien qu'il peut, recevra de Dieu le bonheur dans l'existence future.

Mais rechercher la sagesse, qui est la connaissance de Dieu dans ses paroles et dans ses oeuvres, c'est là ce qu'il y a de plus sûr pour être heureux ici-bas et au delà.

A cet effet, il faut être instruit. C'est pourquoi, en premier lieu, l'instruction doit être rendue aussi générale que possible.

L'ignorance est la source de la misère.

Si l'instruction a ses dangers, ces dangers ne sont que passagers. Plus l'humanité aura joui d'une bonne et sage instruction pendant longtemps, plus elle sera à l'abri des folies.

C'est pourquoi l'instruction devrait être obligatoire, partout et pour tous, aussi loin qu'on peut la poursuivre.

5. La grève est un malheur dû à la grande ignorance qui se mêle à un peu d'instruction. La grève, dit-on, doit être le remède au paupérisme;

mais, au contraire, elle est un poison. Elle n'améliore la situation du prolétaire que momentanément. L'ancien équilibre économique des intérêts se rétablit forcément au bout de peu de temps. La grève nécessite une nouvelle grève. Dans l'industrie la grève provient de génies turbulents, mécontents de tout. Ces génies sont malfaisants, parce qu'ils engendrent la haine et la division, là où l'affection et la coopération existaient et doivent exister.

Certes l'ouvrier a des droits spéciaux et fait bien de les revendiquer au besoin. C'est même le devoir de l'ouvrier de prétendre à ces droits (1). Mais le droit ne justifie pas la violence et le désordre. La violence et le désordre, c'est la guerre ; et la guerre, qu'elle soit sociale, religieuse ou militaire, c'est la mort et la destruction du bien-être.

L'ouvrier a droit à son travail, il a le droit de se procurer la sécurité et le bonheur par un travail utile (par un travail procurant la sécurité et le bonheur à d'autres). En d'autres termes, la sécurité et le bonheur qu'un ouvrier peut se procurer, en échange de son travail, ne doivent pas lui être enlevés par un autre sans une juste compensation.

1 L'ouvrier est aussi bien le directeur que le manoeuvre dans une exploitation, c'est celui qui travaille.

Mais ni l'ouvrier producteur, ni l'ouvrier acheteur ne peuvent juger des délits et choisir les remèdes. Il faut, en cas de désaccord, recourir à un tribunal indépendant. Or, pour être indépendant, un tribunal doit être composé en parties égales des plus anciens des deux parties, *sans élection* ; ou nommé, par l'assemblée nationale ou par le chef d'Etat, parmi les hommes tout à fait désintéressés et impartiaux.

La grève est le plus souvent suscitée par les industries concurrentes d'autres pays ou par les intrigants politiques, et cela à l'insu de l'ouvrier passionné et ignorant.

Quand les différends seront réglés par un tribunal compétent, les concurrents et les intrigants seront obligés de chercher un autre champ de dispute et d'intrigue que celui du travail. Chacun payera le travail de l'ouvrier, tout naturellement et sans objection, le maximum au lieu du minimum. L'ouvrier, de son côté, produira son maximum de travail avec plaisir et sans jalousie. J'affirme, parce que j'en ai l'expérience, que l'ouvrier serait plus avancé qu'il ne l'est, s'il n'avait pas eu recours aux grèves (1). Au paupérisme, il y a un remède très sûr : c'est la prévoyance en

1 Voir la brochure : De la participation des ouvriers dans les manufactures, par Bourcart, chez Dentu, à Paris.

commun aux frais de la prospérité des exploitations. C'est là le remède tout puissant, et éprouvé dans plusieurs industries . C'est une solution économique, qui devrait être obligatoire par le fait qu'on vend et qu'on achète du travail.

Il y a une *question sociale* depuis qu'il y a des hommes vivant en société et que les ressources sont inférieures aux besoins. Elle restera posée tant que la loi ne fixera pas un minimum de propriété et de travail, auquel chacun aura droit sans pouvoir l'aliéner, minimum qui sera la propriété sociale générale (sociale, communale ou de famille).

En résumé, la question sociale pourra être résolue : 1° par l'instruction obligatoire ; 2° par l'assurance obligatoire contre *tous* les accidents de la vie et du travail; 3° en donnant à la famille l'importance sociale qu'elle doit avoir (j'entends par là que le chef de ménage vote seul au nom des siens, enfants, adoptés, domestiques, en ayant autant de voix que d'âmes sous sa direction, qu'il soit homme ou femme).

La famille a une immense influence, c'est un Etat en petit. C'est d'elle que dépendent, en grande partie, la richesse, la moralité et la paix publiques.

On l'a négligée et c'est pour cela que le prolétariat existe.

6. On a toujours parlé des chutes de la femme, on en parle et on en parlera. On prêchera toujours son relèvement moral, et on tâchera de le réaliser par des harems en Orient et par des oeuvres de miséricorde en Occident.

La cause de la déchéance des femmes est surtout dans les familles où l'on ne fait rien pour faciliter le mariage de la jeunesse, où l'on y met des entraves, au contraire.

Un jeune homme qui n'est pas relativement dans l'aisance ne peut pas se marier. Il ne peut souvent même pas frayer avec une jeune fille sérieuse. Les familles lui ferment la porte, à moins qu'il ne gagne de quoi entretenir largement sa femme et ses enfants.

Ce jeune homme est rejeté vers l'auberge, et hors de la maison et de la famille, dans les lieux publics. Là, il trouve des délassements et une société. D'où il résulte que le jeune homme, qui pourrait se marier, fréquente lui aussi les lieux de plaisirs pour rencontrer ses amis, tandis que dans les familles il ne trouve pas ce qu'il cherche, mais ce qui le gêne et l'ennuie.

Si l'immoralité a le dessus, c'est que l'honnête femme, dans sa famille, en raison des usages, est trop souvent ennuyeuse, avide de toilette et d'émotions, veut du luxe, de la dépense, du confort. C'est pourtant la femme qui règne dans le

ménage, qui a la mission de relever la famille, plutôt que l'homme. N'est-il pas triste d'avoir à dire que le plus grand luxe pour un jeune homme c'est de se marier, que le plus grand ennui c'est de rester le soir dans sa famille?

A qui la faute, sinon aux goûts de luxe des dames et des messieurs de notre époque, qui empêchent les hommes de pouvoir et de vouloir se marier?

Relevez le mariage et le jeune homme; alors la femme se relèvera naturellement. Facilitez le mariage en vous contentant de peu. Organisez les rapports entre familles de manière que votre fils aime la société de la jeune fille chaste et modeste et qu'il puisse la rencontrer facilement.

Des familles liées entre elles sauront un jour, par des rencontres familières, donner à la jeunesse l'occasion de se voir, de s'apprécier, en se divertissant. Là, elle apprendra à aimer la vie de famille et à ne plus chercher le bonheur loin de la maison.

C'est un impérieux devoir pour tous, même pour les hommes les plus pieux, de s'occuper spécialement des plaisirs de l'enfance, de la jeunesse et de l'âge mûr, ainsi que de la question importante des fiançailles et des mariages de la jeunesse. On peut et on doit s'occuper en commun de la jeunesse et lui procurer les plaisirs

dont elle a besoin, en mettant à part le samedi après-midi, comme cela se fait en Angleterre. Les samedis après-midi doivent être consacrés aux réjouissances de famille et de société, et le jour de repos à l'édification et aux soins des malheureux.

Que toutes les mères de famille prennent à coeur cette question des délassements et des plaisirs des jeunes gens dans leurs maisons. C'est le plus grand service qu'elles puissent rendre à la morale publique.

6. Le Royaume de Dieu n'étend son influence que dans les endroits où Dieu règne, c'est-à-dire dans la famille selon Dieu.

Sur la terre, le Royaume de Dieu doit être dans les ménages qui rendent, *à la maison*, un culte à Dieu. Et Dieu régnera sur ceux qui sont anciens, pères, mères, frères, soeurs, serviteurs groupés en ménages, ayant une propriété commune et dont les communautés ont soin de l'enseignement, des secours, des assurances sociales et des bienfaits envers les hommes du dehors comme envers leurs propres enfants.

Nous savons ce que la Bible enseigne au sujet du Royaume de Dieu. Pour voir (Jean III, 3) le Royaume de Dieu, il faut renaître sur la terre ;

pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faut naître (Jean III, 5) de nouveau spirituellement. Il faut être détaché des plaisirs charnels. Il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. Pour y entrer, il faut être simple comme un enfant. Celui qui est attaché aux choses matérielles n'est pas propre au royaume de Dieu. C'est dans le Royaume de Dieu que les promesses faites aux croyants purifiés trouveront leur accomplissement. Les prophètes et les apôtres ont prêché le Royaume de Dieu. Ceux qui persistent dans le péché n'hériteront point le Royaume de Dieu. Il faut chercher à devenir digne de vivre dans le Royaume de Dieu.

Voici ce que j'ai appris au sujet du Royaume de Dieu :

L'esprit saint, feu spirituel issu du Saint-Esprit Dieu, est la substance du Royaume saint (1), où

1 Quand le Seigneur parle à un homme par un messager céleste du Royaume saint, cet ange provoque les pensées de l'homme, si cela est possible, et ainsi on entend l'instruction comme si on se parlait à soi-même, ou comme quand on récite quelque chose qu'on a appris par coeur. Pour comprendre l'ange, il faut étudier et méditer beaucoup, autrement les pensées ne peuvent pas s'exprimer. Afin d'éviter les erreurs, le messager s'annonce en confessant Jésus-Christ venu en chair ; car les mauvais esprits peuvent aussi provoquer nos pensées, mais ils ne confessent pas Jésus-Christ venu en chair (Voir I Jean 4, 2.)

Dieu est visible spirituellement par un éclat lumineux et perceptible dans son intimité avec chacun par la conscience. Le Royaume de Dieu est dans le Royaume saint, il est en dehors des Univers, des mondes, des lieux et des degrés où il n'y a que son image. Tout ce que l'homme peut saisir du Royaume de Dieu a été communiqué par les prophètes et par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il y a un conseil gouvernemental en présence de Dieu. Puis il y a des fêtes; on y représente le sacrifice de soi-même, dont l'offrande du pain et du vin en Salem selon l'ordre de Melchisédec est le symbole. Il y a des hommes qui vivent dans des villes au sein d'une nature admirable, qui est comme une manne par laquelle Dieu pourvoit aux besoins de tous et tous aux besoins de chacun. L'humanité y progresse, l'homme étant capable d'une série illimitée de transformations, depuis la forme qu'il prend en arrivant dans le Royaume saint jusqu'à celle qu'il revêt dans les abords de Dieu (1).

Ce progrès est incompréhensible pour notre

1 Quoique Dieu soit partout, il est le plus manifesté en Jésus-Christ dans le Royaume de Dieu du Royaume saint. Le Royaume saint n'est ni le ciel, ni la terre, il est un Univers inconcevable.

Le Royaume saint est l'Univers dont la substance est le feu principe Esprit saint.

intelligence bornée. Dans le Royaume saint, l'homme est poussière, puis astre, puis homme, puis esprit, puis ange, puis céleste, puis glorifié, puis ressuscité, avec des corps successifs composés d'êtres vivants individuels de chaque règne. En outre, il y a le Corps du Seigneur, refuge des croyants devenus justes, et le Corps de l'Epouse, refuge des croyants non purifiés ; il y aura enfin les Nations, à la tête desquelles se trouveront les Israélites. Tous ceux qui croient en Dieu créateur ou en Jésus-Christ ne seront pas confus. Le Seigneur a pourvu à leur bonheur, chacun aura en sa place un certain bonheur parfait dans le Royaume de Dieu.

Il y aura dans tous les mondes (1) des chemins conduisant au Royaume de Dieu, chemins tracés dans l'humanité par le culte en famille et par une meilleure constitution des familles, parmi lesquelles renaissent les hommes qui aspirent vers Dieu.

Voilà ce que j'ai appris ; voici ce que j'en conclus : C'est dans la famille qu'il faut chercher le

Le Royaume des cieux est l'humanité aux cieux, convertie à Jésus.

Le Royaume de Dieu est le peuple de Dieu composé du Corps du Seigneur, de la Fiancée, et des êtres qui leur sont attachés.

1 Mondes physiques, mondes spirituels, mondes célestes, mondes parfaits, matériels ou immatériels.

remède aux maux de l'humanité. La question du paupérisme ne trouvera sa solution que dans les sociétés de familles par la prévoyance, les secours mutuels et les assurances sociales. Les solutions sociales ne seront sûres que quand, seuls, les anciens des ménages avant maison seront les chefs sociaux et les électeurs populaires, que la femme jouira des mêmes droits que l'homme, et ne sera plus empêchée d'apprendre un bon état et de gagner sa vie honnêtement, aussi bien que l'homme.

7. Voici les songes que j'ai eus au sujet du Monde spirituel, où est la vie éternelle :

J'ai cru naître au monde spirituel. Je me suis senti tout d'abord dans les ténèbres, désagréablement passif par rapport à ce qui m'entourait. J'étais là-bas comme isolé, désespéré, ne sachant à quelle confession me vouer; car, ici-bas, chacune prétendait avoir raison et être seule dans le vrai.

Le brouillard qui m'enveloppait se fendit, et je me sentis comme une plante poussant hors des flots d'une vaste mer (1).

Un ange m'attendait.

1 En effet, l'apôtre Paul dit que l'homme arrive dans la vie éternelle comme le grain mis en terre, qui pousse dans l'air et forme la plante.

Quand je le vis, je lui demandai : Qu'est-ce qui est vrai? Que veut-on de l'homme ?

Il me montra le Décalogue de Moïse.

-- Je sais cela, lui répondis-je.

Alors il retourna les Tables, et je vis écrit :

Miséricorde, charité, amour.

Je compris. Tout le reste n'a que peu de valeur en comparaison de cela.

Dans le monde spirituel la nature m'a paru être analogue à celle de la terre ; mais elle obéissait aux soins des hommes, qui la forment et la cultivent chacun selon ses goûts. Les hommes paraissent *individuels* (ce ne sont pas des esprits); de plus, ils paraissent tels qu'ils aiment à se considérer eux-mêmes et se voient tels qu'ils sont. Leur chair ne paraît pas être minérale, elle paraît végétale. Leurs vêtements paraissent faire partie d'eux-mêmes, ils semblent pousser selon leur goût et leur choix.

Rien n'est caché dans le Monde spirituel. Celui qui a mauvaise conscience n'ose paraître devant celui qui a bonne conscience ; il finit par se cacher dans les ténèbres où il peut se purifier. Celui qui aime le bien arrive par contre à la clarté qu'il recherche, et parvient finalement à l'éclat de la vérité rayonnante de Dieu.

Voici encore le récit de ce que les songes me reproduisirent :

Il me semblait avoir le souvenir de plusieurs existences que j'avais parcourues successivement comme homme sur la terre ; mais ce souvenir me gênait et m'entravait dans le progrès moral vers l'éclat de la lumière, car il était à mon désavantage. Je n'ai jamais été qu'un pécheur ayant besoin de la miséricorde.

Je rencontrai une fois en songe X..., mort depuis quelque temps ici-bas, mais né dans la vie éternelle ; c'était dans les brouillards. Je lui dis : Que fais-tu là, si triste, dans ces ténèbres ? -- Je cherche mon père, fut sa réponse. Cependant son visage montrait clairement qu'il était là parce qu'il avait honte de paraître à la lumière.

Il avait été chef de secte, l'un de ces chrétiens sans charité, qui professent : les peines éternelles, le péché originel transmis par Adam, la prédestination au mal, et le rejet de ceux qui ne sont pas d'accord avec les idées de son assemblée.

Ceux qui sont comme lui, et qui rencontrent dans la lumière des hommes croyant en Jésus qu'ils ont rejetés, ne peuvent supporter cela. Ils ne trouvent le repos qu'en se cachant dans des brouillards, sous divers prétextes. Là ils retrouvent d'autres obstinés comme eux. Cependant, comme ils ont été des croyants sincères, ornés de bonnes oeuvres, ils ne restent jamais longtemps dans l'obscurité.

Dans les ténèbres, un médecin vint me trouver en songe. Je lui demandai : Es-tu heureux?

-- Oui, très heureux ! -- Cependant tu es dans les ténèbres ? -- Certes, car je ne mérite pas d'être dans la lumière. -- Que fais-tu ici ?

-- Je refais bien tout le mal que j'ai fait sur la terre. En restant en rapport d'âme avec les terrestres, je puis les suivre d'ici, je puis prier Dieu pour eux, je puis les influencer et leur faire du bien. -- Mais je croyais que tu avais fait tant de bien sur la terre, distribué ta fortune aux pauvres, consacré ta vie à tes semblables ? -- C'est vrai, mais on ne connaît pas le mal que j'ai fait. C'est un suprême bonheur pour moi maintenant que d'avoir la possibilité de le réparer. Comment pourrait-on être heureux ici sans cette possibilité ?

Une dame, que l'on prétend s'être suicidée, était aussi dans les ténèbres et elle me parla en songe : Je ne me souviens pas de m'être suicidée ; ici, je suis heureuse de pouvoir discerner mes enfants, les suivre, les influencer et prier pour eux. Hors des ténèbres, je ne pourrais plus être autant en rapport avec eux (1). Je voudrais qu'on dît à mon mari que je lui ai été fidèle, et

1 Dans la lumière, on se détache de plus en plus des choses et des personnes qui vivent dans le Monde physique matériel.

que je suis dans la *vie éternelle* (1) où je lui pardonne de tout mon coeur. -- Je lui demandai comment elle pouvait supporter les ténèbres. — C'est vrai, je suis seule, presque sans rapport avec les autres créatures vivant de la *vie éternelle*, cela est triste ; mais je puis faire tant de bien sur la terre, quoique de loin, que je me console. Quand je ne serai plus nécessaire ici, le Seigneur me prendra dans la lumière.

Les enfants ont, dans la *vie éternelle*, des endroits à eux, où ils trouvent d'autres enfants comme eux. Du moment où ils sont enfants de croyants en Jésus, ou qu'ils ont accepté ce qu'on leur enseignait de Dieu le Créateur, ils passent dans le monde spirituel, où ils ont leurs épreuves.

J'ai suivi, en songe, mon fils, mort jeune, et qui certes n'avait pas raisonné sa foi en Jésus ; il est arrivé dans la *vie éternelle* et y a été instruit. Ses aspirations se sont développées et l'ont bien vite conduit à Jésus.

J'ai reconnu en songe ma nièce, enfant, qui à l'époque de sa mort, ne pouvait guère se rendre compte des questions de rédemption, et l'ai vue s'épanouir intellectuellement comme une jolie fleur.

Ce que j'ai appris en songe de la *vie éternelle*

1 La *vie éternelle* n'est pas la *félicité éternelle*.

est très consolant pour les parents et pour les enfants qui ont des morts à pleurer. Les parents morts, quels qu'ils soient, restent en rapport d'esprit avec leurs enfants et peuvent les influencer en bien ou en mal. Les enfants morts ont le choix d'être esprits mortels ou de renaître hommes spirituels immortels : cela dépend de leurs aspirations et non pas de leur développement intellectuel.

Les membres d'une même famille et les amis croyant en Jésus se retrouvent dans le Monde spirituel, s'ils ont encore quelque chose de commun qui les attire les uns vers les autres.

Ceux qui sont désunis, ou qui ont de l'antipathie les uns pour les autres, n'ont pas de rencontres, ou, si cela arrive, elles ne peuvent être que passagères tant qu'ils n'ont pas changé de dispositions.

Je rencontrai en songe un homme qui avait semblé ici-bas sceptique jusqu'à sa mort. Il était devenu missionnaire dans la vie éternelle ; il annonçait l'Évangile aux hommes qui y renaissaient. Il voulait ainsi refaire en bien le mal qu'il avait fait par son incrédulité sur la terre. Au fond il n'avait jamais été incrédule, mais il ne pouvait se soumettre aux contradictions et aux non-sens qu'on lui enseignait. En arrivant dans les ténèbres de l'espace indéterminé et en

se sentant exister comme esprit, il crut instantanément à Jésus et il put renaître homme dans la vie éternelle (1).

Je vis en songe une grande réunion de famille, sur la terre spirituelle, le famille qui attendait la renaissance d'une parente morte. Cette parente, mariée, n'arrivait pas à se dégager des chaînes de la terre matérielle. Cependant, elle arrive enfin ; la voici qui se développe. Oh ! combien elle est heureuse de constater qu'après la mort il y a une seconde vie où l'on est libre.

Comme quelqu'un m'appelait dans un brouillard, je regardai et voici : le comte d'X... et plusieurs autres personnes qui partirent d'un grand ricanement, et me tournèrent le dos en commettant toutes sortes d'inconvenances.

Je vis en songe renaître un homme spirituel ; il poussait du sol, comme s'il germait. Oui ! s'écriait-il. Tout ce que la Bible dit est vrai !

-- Où est Jésus ! Il ne fit pas même de séjour dans ces lieux-là où l'on naît. Il devint lumineux, se revêtit de blanc et s'éleva dans les espaces vers Jésus. C'était D...

La présence spirituelle de Jésus Dieu, qui est Vérité et Lumière, enlève dans le monde spi-

1 La vie éternelle n'est pas la félicité éternelle, c'est le Monde où renaissent ceux qui croient à Jésus-Christ.

rituel tout pouvoir au mal produit par le péché (1).

Le croyant en Jésus encore pervers est relégué en son lieu ; et ne peut plus rien sur l'honnête croyant en Jésus. Il ne peut en aucune façon cacher son passé, ses pensées et ses intentions, qui sont marqués, inscrits, sur chacun de ses traits. Déjà ici-bas, le physionomiste, le graphologue, le phrénologue, etc., reconnaissent par l'extérieur ce qui est caché dans l'homme. Dans la vie éternelle, c'est absolu pour tous ; le langage courant, compris de tous, est celui de la physionomie ; de même, par exemple, quand un croyant pervers y paraît avec ses mauvaises pensées, c'est comme si une atmosphère empestée le précédait ; aussi se cache-t-il dans les brouillards.

Moins l'homme éternel est sanctifié, plus il est dans les ténèbres et dans le froid spirituels ; plus aussi il doit lutter par le travail contre les rigueurs d'une nature qui lui ressemble.

1 Il ne faut pas oublier que tout croyant en Jésus renaît dans la vie éternelle du Monde spirituel, qu'il soit resté pervers ou devenu honnête, peu importe. C'est en raison de cela que des des impurs peuvent se rencontrer dans la vie éternelle. Cependant le croyant, encore pervers, ne parvient pas dans la félicité éternelle du Monde céleste sans s'être amendé et purifié auparavant.

C'est là ce que mes visions, mes songes, m'ont enseigné relativement aux hommes nés dans la vie éternelle du Monde spirituel.

8. Un jour, un songe me permit de pénétrer dans le Monde céleste (1). Je m'y sentis confus, nu et honteux (comme on le dit d'Adam dans le Paradis terrestre). Un homme vint à ma rencontre. Je le reconnus. Il m'accosta : Que viens-tu faire ici ? Il n'y a rien pour toi ici et je n'y puis rien pour toi ; tu ne fais pas comme nous, tu es encore dans le péché ; va chez tes semblables. -- Puis il me tourna le dos. -- Repoussé par une force irrésistible, je fus attiré vers un autre point où je rencontrai les époux X... Sois le bienvenu, dirent-ils, tu as aimé ton semblable, nous t'aimerons aussi ; mange, bois et te repose en ton âme, puis retourne chez les tiens, et dis-leur que tout ce que les quatre Evangiles rapportent est vrai.

Dans le Monde céleste, ceux qui se croient plus parfaits que les autres sont heureux dans la réclusion et entre eux, tandis que ceux qui ont la charité supportent d'être en rapport avec le pécheur des autres mondes sans cesser d'être heureux.

1 Le Monde céleste est un des quatre mondes, un ensemble de lieux (ciel, paradis, terre, bas-lieux) où l'homme a la paix.

Ce qui m'a frappé, c'est la mobilité de la nature, qui changeait d'aspect automatiquement et réciproquement, comme les sentiment des hommes qui y vivent. Dans la première conversation que j'eus, l'entourage était attristant, décourageant ; dans la seconde, les nuées étaient transformées en jardins fournissant les plus beaux fruits et les plus beaux lieux de repos sous forme de sentiments célestes.

9. Lors de mes séjours en songe dans les lieux spirituels, j'avais beaucoup entendu parler d'un Monde parfait ; mais je n'arrivais pas à le saisir ni à me le représenter. Comment se figurer un monde où tout ce qui est ici-bas se retrouve reproduit dans la perfection ?

Cependant, un jour, mon imagination fut ravie et j'eus un emblème du Monde parfait. J'étais sur une haute montagne. Cette montagne était comme un édifice de passages de la Bible. Des processions d'hommes, en robes blanches, avec l'Evangile à la main, montaient vers la montagne. Chaque procession à son tour forma une colonne gigantesque, puis des voûtes, un temple complet vivant, dont chaque partie était en mouvement processionnel et perpétuel. Par une porte entra une nouvelle procession solennelle. En tête marchaient deux sacrificateurs vêtus de robes d'or, et portant les coupes d'or de l'alliance

selon l'ordre de Melchisédec. Le premier posa le vin sur un meuble splendide et le second y plaça le pain. Puis un chant sur l'accord de septième se fit entendre de tous les côtés : « Saint, saint, saint est l'Eternel et à lui seul soient honneur, gloire et adoration à jamais ! » Ils rompirent le pain et donnèrent à tous du pain et du vin qui ne s'épuisaient pas. C'était le sacrifice en Salem, selon l'ordre de Melchisédec, Jésus-Christ étant le souverain sacrificateur. Puis le temple se décomposa, les processions se séparèrent, et ces hommes se répandirent dans les espaces nua-geux.

Il y avait autour de la montagne un grandiose paysage. J'y descendis.

Quelques hommes parés de vêtements magnifiques vinrent examiner ma foi et me parler, par leurs regards affectueux que je comprenais facilement. Ils me jugèrent par la nature qui m'entourait et virent que je pouvais sympathiser avec eux. Là, la nature correspond à la foi des hommes et les hommes sont vêtus de l'expression de leur sagesse.

Ils m'enseignèrent les faits suivants : il y a deux Univers, quatre Mondes dans chaque Univers et treize lieux par Monde. Le Royaume saint est à part. La substance des quatre mondes est formée pour le premier de germes d'énergie. pour le se-

cond de germes végétaux, pour le troisième de germes d'astérismes et pour le quatrième de germes animaux. Aussi les germes qui semblent se perdre servent toujours en quelque lieu, et ceux qui paraissent tirés de rien ont existé ailleurs. Tout ce qui est dans un endroit se retrouve, sous une forme analogue, dans tous les autres.

Après, cette vision s'évanouit.

10. Je me réveillai une nuit, après d'inexprimables douleurs.

Je vis comme un paradis à droite, comme les ténèbres des bas-lieux à gauche, bien loin.

Des milliers d'hommes et de femmes, parés de tout ce que les mondes ont de gracieux et de séduisant, se réjouissaient, dansaient, chantaient, s'enivraient de joie et de bonheur, dans un pays qui semblait plus beau que tout ce que nous connaissons.

Un sentier droit et bien battu s'étendait de mes pieds à l'horizon lumineux ; il gâtait le paysage.

Une voix s'écria : C'est ici le sentier qui mène à Jésus-Christ. Le temps est court. Suis-le, ne t'arrête pas ; tu retrouveras le Seigneur au bout.

Je suivis le sentier, sans regarder ni à droite, ni à gauche.

Plus je marchais, plus la joie éclatait devant et autour de moi.

Mais pourquoi fuis-tu nos cercles joyeux ?
Nous sommes au paradis. Tout est si beau, tout est si gai. Tu es fou de suivre ce vilain sentier ! Jésus n'est pas plus là-bas qu'ici. Pauvre garçon, au bout du sentier, il y a une porte ; et, derrière cette porte tu trouveras l'anéantissement.

C'était l'avis de tous.

Au bout du sentier, il y avait effectivement une porte contre un rocher. Cette porte était comme toutes les autres. Je frappe, la porte s'ouvre ; j'entre, elle se referme.

Un bonheur inexprimable s'empare de moi ; j'entends ce que chacun pense, je sens ce que chacun sent, je suis convaincu de ce que chacun croit, et il y a beaucoup d'hommes présents.

Jésus est devant moi, comme un simple homme, mais comme un homme dont tout l'être respire la bonté, la bienveillance et provoque l'affection.

Je pleure. Sois le bienvenu, me dit-il.

La porte s'ouvre encore plusieurs fois pour des retardataires, qui comme moi frappent ; puis tout cesse pendant un instant.

Tous sont dans l'attente au sujet de ce qui va arriver.

L'Archange se fait entendre : C'est fait ! les temps sont accomplis.

Soudain, sans que rien paraisse changé, tout

est métamorphosé. Jésus est avec chacun de nous, et chacun de nous avec tous. Tous dans un nouveau monde de lumière, de grandeur et de puissance.

Plus de terre, plus de corps charnel, et pourtant un nouveau lieu, un véritable corps sans entraves, une existence bien réelle, une vie paraissant toute naturelle.

11 A-t-on jamais vu l'Anéantissement réalisé ? L'homme jouit de la vie sans Dieu bien plus que de la vie avec Dieu, disent les Négatifs.

Pensant à cela, je vis soudainement une magnifique ville, avec de longues rues pavées et des palais. Dans ces rues, des magasins de la plus grande élégance, éclairés par des milliers de lumières phosphorescentes. Mais il n'y avait pas un homme debout. Tous étaient par terre, dans toutes les positions imaginables, quelques-uns appuyés contre les maisons. Les hommes, les femmes, les enfants étaient en vêtements collants ou légers de toutes les couleurs, avec des calottes enrubannées sur la tête. Je remarquai surtout dans un magasin de lampes phosphorescentes, qui luisaient toutes, une fort jolie dame assise au bureau ; mais elle était inanimée. Son garçon de magasin était courbé sur un tiroir, mais il ne bougeait pas ; il y avait un client couché par terre.

Mon regard, après avoir suivi la grande rue, sortit de la ville, et voici : de magnifiques jardins, une allée de sycomores splendides. L'aurore paraissait. Une quantité de voitures, de boutiques de tous genres, de places pour danser, défilaient comme un panorama devant mes yeux. Les chevaux étaient raides et ne bougeaient pas. Les personnes étaient immobiles, comme des statues. Tout était inanimé.

Puis tout cela disparut, comme si la terre tournait devant mes yeux. Le jour parut. Je vis de belles et riches campagnes comme pétrifiées.

Une mer de glace avec des bateaux immobiles, des oiseaux morts, des crevasses, des montagnes gelées défila. Partout la mort au milieu de la vie.

Un froid subit de l'espace avait surpris cette planète à son plus beau moment et avait tout gelé instantanément.

C'était navrant !

Un mouvement de surprise anéantit toute la vision. Triste souvenir de tant de jolies choses perdues pour toujours !

12. Il y a des bas-lieux sur la terre, ils nous donnent la mesure de ce que doivent être les bas-lieux des espaces inconnus (1). Ce ne sont pas

1 Espace veut dire ici : l'Inconnu de l'immensité dans laquelle disparaît la matière comme quantité,

toujours des places où l'âme souffre. On les rencontre le plus souvent dans les endroits où paraît régner la joie.

Une nuit, du temps de Napoléon III, je parcourus, déguisé en détective officiel, presque tous les lieux louches qui se trouvent hors des barrières de Paris. Je ne fus pas assassiné. Celui qui n'a pas vu ces spectacles ne peut s'en faire une idée ; il vaut mieux ne pas les avoir vus. Encore n'ai-je vu que l'extérieur. Je n'ai pas vu les sanctuaires dérobés, dont on me parlait, où le culte de la volupté se pratique jusqu'aux raffinements romains, avec tout le luxe babylonien, où les jeunes ouvriers vont dépenser leurs épargnes, ruiner leur santé et perdre leur âme. Cette nuit-là m'est restée dans l'esprit comme un cauchemar répugnant d'horreur.

A Manchester, j'ai vu un autre bas-lieu. Un jeune homme pieux m'entraîna, un samedi soir, dans les quartiers des malfaiteurs, où peu de gens pénètrent sans être tués. Il allait tenir un meeting pour ces scélérats. Je n'aurais plus le courage d'y retourner aujourd'hui. Il y prêcha, dans une salle d'auberge, Jésus Rédempteur et Sauveur ; mais ces gens lui criaient : « menteur, charlatan, canaille. » Je n'ai jamais vu de figures aussi farouches et aussi abominables, ni de local plus effrayant, non, pas même parmi les musul-

mans. Cependant mon ami me dit que beaucoup de ces gens-là s'amendaient et devenaient honnêtes.

J'eus plus tard un songe saisissant. Le voici :

On me conduisait par un souterrain au centre de la terre. Après être longtemps descendu, et très profondément, nous remontâmes quelque peu. Il y avait au-dessus de nous comme une atmosphère, et au milieu un astre qui était en feu et servait de soleil.

Cet intérieur était peuplé d'êtres métalliques qui avaient de la peine à se mouvoir. L'eau ressemblait au vif argent, les végétaux ressemblaient à des mousses dorées. Les hommes paraissaient très intelligents ; j'appris qu'ils attendaient un changement qui leur avait été révélé. Ils devaient être un jour débarrassés de leurs prêtres, qui les tourmentaient, et connaître la vérité que ces prêtres leur cachaient. Leur grand bonheur était de tourmenter et de fondre leurs semblables imprudents.

Ces hommes étaient en relation avec leur soleil paraissant immense; ils avaient des appareils qui les y transportaient et qui les en ramenaient. Ils cherchaient dans leur soleil, au péril de leur vie, des choses cabalistiques qui leur étaient précieuses. Ils me prirent avec eux dans un de ces espèces de ballons.

A notre arrivée au soleil, je vis des objets étranges, ressemblant à de grands amas pâteux et puants. A mon approche, l'un de ces amas informes se releva, se rassembla, et devint un géant horrible à voir. Il cria : « Je suis le grand-prêtre, je t'attendais. Je te connais et je vais mettre fin à ton orgueil. » Il se précipita sur moi. Je reculai et je lui dis : Bien, ne sais-tu pas que Jésus est mort pour les pécheurs ? Amende-toi ! -- « Gredin ! » me cria-t-il, puis il retomba sur le sol et s'aplatit en bouillie informe.

Les hommes de ce soleil-là vivent par leur nature hypnotique partout où ils portent leurs pensées ; mais leur vie matérielle est horrible. Ils se multiplient comme les crapauds ; ils sont en outre capables de changer de forme, en modelant à volonté leur hideuse substance.

Quand je retournai sur la terre des hommes métalliques, ceux-ci commençaient à me comprendre, car ils se souviennent de tout. Je pus leur prêcher la foi en Jésus et la renaissance sur notre terre.

Il y a, paraît-il, dans les Univers des degrés substantiels si distincts que l'on peut vivre dans l'un sans avoir connaissance des autres. Dieu est tout autre pour les êtres qui marchent dans l'obéissance que pour ceux qui marchent dans l'indépendance, sans se soucier de sa volonté.

J'eus connaissance d'un autre bas-lieu que ceux que je viens de citer, où il y a des hommes analogues à nous. Ces hommes sont très civilisés, très intelligents et fort instruits. Il ne leur manque aucun confort, mais ils sont absolument esclaves de leurs ensembles. Leur vie est réglée comme une horloge. Il n'y a pas de propriété, pas même l'idée., Leurs costumes, leurs plaisirs, leurs travaux, leurs sociétés, sont prescrits et minutieusement ordonnés, sans qu'il leur vienne la pensée qu'il en pourrait être autrement. Mais il n'y a ni famille, ni mariage, ni aucune morale même. Leur sexe est une affaire d'âge; ils sont unis selon un tirage au sort, ils ne se doivent aucune fidélité et se quittent à volonté. Les infirmes et les enfants qui sont de trop sont supprimés sans douleur comme sans miséricorde. La religion, l'idée même d'un Dieu quelconque, l'individualisme, le sentiment du devoir, y sont inconnus. L'état est tout, l'individu n'est rien. C'est le ciel des bas lieux.

Là, comme on ne croit pas à Dieu, il n'y a pas de Dieu : car tout y est comme s'il n'y en avait pas, et comme s'il n'y avait aucune raison qu'il y en eût. Pour ceux qui croient au hasard, il n'y a que le hasard ; tout leur paraît effectivement sortir des conséquences logiques du hasard, attendu qu'ils ne discernent pas le doigt de Dieu.

Pour ceux qui croient à l'anéantissement final; il y a un anéantissement, mais quel anéantissement ! C'est le sentiment d'être rentrés dans le néant.

Que Dieu nous en préserve!

JACOB



TABLE DES MATIERES

	Pages.
PREFACE	1
INTRODUCTION	25

PREMIERE PARTIE

Les Créations et les Créatures	31
Le Règne Nombre	34
Le Règne Minéral	37
Le Règne Energie	40
Le Règne Végétal	42
Le Règne Astérismal	44
Le Règne Animal	48
Le Règne Génial	51
Le Règne Législatif	53
Le Règne Corporel	54
Le Règne Puissance	57
Le Règne Esprit	59
Le Règne Angélique	62
Le Règne Vivant	64
Le Règne Archangélique	66
Le Règne Céleste	68
Le Règne Famille	70
Le Règne Corporation bénie	71
Le Règne Représentatif	72
Le Règne Choral	74
Le Règne Serviteur divin	76
Le Règne Bienheureux	77
L'Humanité	79

DEUXIEME PARTIE

	Pages.
Les Univers et les Mondes	89
Les Degrés universels	91
Le Monde physique	95
Le Monde spirituel	102
Le Monde céleste	105
Le Monde parfait	107

TROISIEME PARTIE

Conclusion	109
------------------	-----

QUATRIEME PARTIE

Notes diverses sur les Esquisses du Tout universel	117
--	-----

Tableau.

ERRATA

Page -- Ligne -- Au lieu de -- Lisez

39	1	vérié	vérité.
50	12	qu'ils	qui.
53	12	créa	créa --
80	17	état	était.
124	25	5	4.
128	1	6	5.

PLANCHES

EXEMPLE

d'un

Tableau représentatif du Tout universel.

○ Dieu Créateur.

Père, Fils et Saint-Esprit; action.

7 Communautés, 7 Esprits, 7 Tonnerres.

∞ L'Humanité $\frac{\infty}{\infty} = 1$, l'homme atôme.

Les Fils de Dieu; obéissants positifs, réagissants négatifs.

Sion, amis de noce, serviteurs, sujets.

Royaume saint.

Créatures.

1. Propriété céleste.
2. Famille céleste.
3. Société céleste.
4. Représentation céleste
5. Chœurs bénis.
6. Services bénis.
7. Bienheureux.

Moyens d'action.

Corps conscience.
Corps amour.
Corps bienfaits.
Corps prière.
Corps louange.
Corps adoration.
Corps union.

Substances.

Feu esprit saint.
Feu pureté.
Feu justice.
Feu miséricorde.
Feu charité.
Feu vérité.
Feu paix.

Univers matériel.

Univers immatériel.

8 Mondes : 2 physiques, 2 spirituels, 2 célestes, 2 parfaits.

Dans chacun 13 lieux : 1 origine centrale, 3 baslieux, 3 terres, 3 paradis, 3 cieus — soit en tout : 104 lieux naturels.

Dans chaque lieu il y a le temps, c'est-à-dire la durée : aversion, sympathie; recul, progrès : malheur, bonheur, soit : 728 états temporels naturels dans les deux univers réunis.

Là se développent 98 règnes de création.

Exemples de Créatures immatérielles.

- | | | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|---------------------------|----------------------|------------------------|-----------------------|-------------------------|
| 1. Lois mathématiques. | 2. Corps spirituel. | 3. Puissance cachée. | 4. Esprit abstrait. | 5. Ange d'abstraction. | 6. Vivant individuel. | 7. Archange de science. |
| 2. Lois physiques. | Corps sp. physiques. | Puissance physique. | Esprit de forme. | Ange de forme. | Vivant social. | Archange d'art. |
| 3. Lois organiques. | Corps sp. organiques. | Puissance organique. | Esprit d'action. | Ange d'action. | Vivant industriel. | Archange de création. |
| 4. Lois intellectuelles. | Corps sp. intellectuels. | Puissance intellectuelle. | Esprit de pensée. | Ange de pensée. | Vivant scolaire. | Archange de parole. |
| 5. Lois morales. | Corps sp. moraux. | Puissance morale. | Esprit de sentiment. | Ange de sentiment. | Vivant défensif. | Archange d'amour. |
| 6. Lois pieuses. | Corps sp. pieux. | Puissance pieuse. | Esprit de foi. | Ange de foi. | Vivant serviteur. | Archange de vérité. |
| 7. Lois sociales. | Corps sp. sociaux. | Puissance sociale. | Esprit de sagesse. | Ange de sagesse. | Vivant prophétique. | Archange de conscience. |

Exemples de Substances actives immatérielles.

- | | | | | | | |
|---------------------|------------------------|-------------------|------------------|-----------------|--------------------|--------------------|
| 1. Fonction d'être. | 2. Quantité d'être. | 3. Moment d'être. | 4. Fait d'être. | 5. Etat d'être. | 6. Faculté d'être. | 7. Science d'être. |
| 2. Mesure. | Masse. | Inertie. | Cristallisation. | Renaissance. | Sensation. | Art. |
| 3. Travail. | Quantité de mouvement. | Vibration. | Combustion. | Nutrition. | Perception. | Métiers. |
| 4. Logique. | Intensité vitale. | Transmission. | Croissance. | Conservation. | Mémoire. | Instruction. |
| 5. Morale. | Durée temporelle. | Déplacement. | Reproduction. | Lutte. | Instinct. | Honnêteté. |
| 6. Autorité. | Degré de perfection. | Transformation. | Perfectibilité. | Accommodement. | Discernement. | Droiture. |
| 7. Supériorité. | Liberté. | Pouvoir. | Animation. | Sélection. | Sens spirituel. | Vertu. |

Exemples de Substances passives immatérielles.

- | | | | | | | |
|----------------------|--------------------|-------------------|-----------------|---------------|-----------------|--------------------------|
| 1. Etre abstrait. | 2. Forme d'être. | 3. Action d'être. | 4. Pensée. | 5. Sentiment. | 6. Foi d'être. | 7. Sagesse mathématique. |
| 2. Etre passif. | Composition. | Résistance. | Déduction. | Bonté. | Savoir être. | Sagesse physique. |
| 3. Etre équilibré. | Résultante. | Direction. | Analyse. | Causalité. | Pouvoir d'être. | Sagesse organique. |
| 4. Etre inconscient. | Accord harmonique. | Propriété. | Représentation. | Progrès. | Imagination. | Sagesse intellectuelle. |
| 5. Etre conscient. | Réciprocité. | Qualité. | Synthèse. | Bonheur. | Intuition. | Sagesse morale. |
| 6. Etre actif. | Solidarité. | Particularité. | Méthode. | Affection. | Inspiration. | Sagesse théologique. |
| 7. Etre libre. | Association. | Richesse. | Faculté. | Raison. | Extase. | Sagesse gouvernementale. |

Exemples de Créatures matérielles.

- | | | | | | | |
|---------------------------|--------------------|-------------------|--------------------|----------------|---------------|-----------------------|
| 1. Nombre. | 2. Atome linéaire. | 3. Energie masse. | 4. Champignon. | 5. Miasme. | 6. Divisible. | 7. Génie élémentaire. |
| 2. Faisceau. | Molécule. | Energie inertie. | Mousse. | Nébulouse. | Vers. | Génie corporel. |
| 3. Cornet. | Composé minéral. | Energie physique. | Herbe. | Comète. | Escargots. | Génie puissance. |
| 4. Groupement symétrique. | Composé organique. | Energie végétale. | Arbrisseau. | Système. | Insectes. | Génie esprit. |
| 5. Amas régulier. | Astre minéral. | Energie astrale. | Arbre. | Astérisme. | Ovipares. | Génie ange. |
| 6. Espèce. | Minéral vivant. | Energie animale. | Animal végétal. | Constellation. | Mammifères. | Génie chérubin. |
| 7. Ensemble. | Minéral spirituel. | Energie géniale. | Végétal collectif. | Ciel matériel. | Peuple. | Génie archange. |

Exemples de Moyens d'actions matériels.

- | | | | | | | |
|---------------------|-------------------|-----------------------|------------------------|----------------------|--------------------|---------------|
| 1. Vie unité. | 2. Lien matériel. | 3. Corps quantitatif. | 4. Esprit symétrique. | 5. Ame positive. | 6. Beauté. | 7. Calcul. |
| 2. Vie équivalence. | Chair minérale. | Corps réactif. | Esprit substantiel. | Ame atonique. | Santé. | Comparaison. |
| 3. Vie du feu. | Chair fluide. | Corps d'action. | Esprit pondérable. | Ame de résistance. | Habileté. | Pondération. |
| 4. Vie organique. | Chair organique. | Corps décomposant. | Esprit végétal. | Ame sexuelle. | Intelligence. | Choix. |
| 5. Vie astrale. | Chair mobile. | Corps assimilant. | Esprit dépendant. | Ame caractéristique. | Jugement. | Prudence. |
| 6. Vie animale. | Chair animale. | Corps assujettissant. | Esprit transformateur. | Ame animale. | Talent. | Volonté. |
| 7. Vie géniale. | Chair collective. | Corps dominant. | Esprit régénérateur. | Ame de l'être. | Corps-de-l'esprit. | Personnalité. |

Exemples de Substances passives matérielles.

- | | | | | | | |
|---------------------------|------------------------------|----------------------------|------------------|---------------------|--------------------|--------------------------|
| 1. Abstraction point. | 2. Subst. centres d'espaces. | 3. Fluide froid ténébreux. | 4. Esprit germe. | 5. Essence monade. | 6. Principe sangs. | 7. Sens douleur toucher. |
| 2. Abstraction ligne. | Subst. distance. | Fl. affinité couleur. | Esprit aubier. | Essence poussière. | Principe peaux. | Sens goût odorat. |
| 3. Abstraction angle. | Subst. d'éther. | Fl. tension superficielle. | Esprit fleur. | Essence nuée. | Principe membres. | Sens ouïe frisson. |
| 4. Abstraction cellule. | Subst. fluide vital. | Fl. endosmos capillarité. | Esprit feuille. | Essence satellites. | Principe nerfs. | Sens vue perception. |
| 5. Abstraction globule. | Subst. de déplacement. | Fl. étendue chaleur. | Esprit racine. | Essence planètes. | Principe glandes. | Sens appétit jouissance. |
| 6. Abstraction particule. | Subst. protoplasme. | Fl. magnéto-électrique. | Esprit moëlle. | Essence soleils. | Principe viscères. | Sens peur pressentiment. |
| 7. Abstraction figure. | Subst. individualité. | Fl. lumineux mystérieux. | Esprit bourgeon. | Essence étoiles. | Principe organes. | Sens double vue. |



1



2



3



4



5



6



12



11



10



9



8



7



13



14



15



16



EXPLICATION DU POÈLE H. H. PFAU DE 1702 EXPOSÉ AU MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS DE WINTERTHOUR

MÉDAILLONS DU POÈLE

1. Une boule noire dans la main d'une femme ayant un pied sur une couronne d'or, qu'elle regarde avec mépris. (Voir J. G. Lehmann.) (Voir Henkel.) (Voir Generations Rerum.)
2. Trois ruches dont les abeilles dorées volent dans une urne. (Voir Loque.) (Voir Ch. M. d'Houry.)
3. Sept cigognes volant au-dessus d'un moulin de gauche à droite. (Voir Rabbi Zoroastre.) (Voir Abraham le Juif.) (Voir Eliphas Lévi.)
4. Un paysan, attaqué par un chevalier, lui abandonne son manteau brun, sa veste verte, et reste en chemise blanche. (Voir Le grand et le petit Paysan.) (Voir Marie prophétesse.) (Voir Reine Wahrheit.)
5. Jéu inspire trois sages: Geber, Paracelse et le paysan. (Voir la Bible.) (Voir Basile Valentin.) (Voir Ekarthausen.) (Voir F. Barret J. R. C.)
6. Une charue attelée de deux chevaux, conduite par un paysan déguenillé qui laisse voir sa chair. (Voir Philalèthe.)
7. Six cigognes dorées dorment près de l'eau; une septième veille, tenant à sa patte la boule noire, devenue rouge. (Voir Russenstein.) (Voir Graf von Suib W. G. L. D.)
8. Deux ouvriers, dont l'un coupe les rameaux d'un arbre, et l'autre les greffe sur deux arbrisseaux.
9. Une louve montre les dents et allaite deux enfants. (Voir Vorläufer.) (Voir Victor Plamel.) (Voir Dr. Papus.) (Voir Karl Kieselwetter.) (Voir Poisson.) (Voir M. Berthelot.)
16. Un lion d'or, un serpent vert, un oiseau blanc. (Voir Sendifogian.) (Voir Stanislas de Guaita.)
15. Un potier travaille de la glaise et en fait des pots et des vases. (Voir Digby.) (Voir Elias Artista Hermetica.)
14. Deux architectes discutent à côté d'un tas de pierres et de bois, près d'un château entouré d'eau. (Voir Geber.)
18. Le roi Salomon, sur son trône doré, juge un enfant mort, un enfant vivant, deux femmes et trois hommes. (Voir Asch Mazareph.) (Voir Apocalypse philo. herm.)
12. Un homme tire à la cible, un autre prépare un arc. (Voir Paracelse.) (Voir Hans Arnold.)
11. La foudre brise une tour et un arbre près d'un tas de pierres et de bois, et près de l'eau. (Voir Ali Pull.)
10. Un homme pêché à la ligne, et tire d'un étang un beau poisson. (Voir Glauber.) (Voir Hartmann.)

SENS CHIMIQUE

1. La pierre philosophale doit rester inconnue aux profanes. C'est une boule noire que l'on trouve à 1/2 mètre de profondeur dans certains terrains chauds. Les enfants qui en trouvent jouent avec ces billes ou, les méprisant, les jettent et les foulent aux pieds.
2. L'abeille trouve sur les fleurs la puissance sympathique de la rosée des cieux. De même l'Azoth des sages se trouve dans un végétal d'où l'homme le tire. C'est au moyen de cet Azoth qu'on extrait l'or alchimique de la boule noire.
3. Cette matière première est calcinée, puis imbibée d'Azoth (vinaigre et eau-forte des sages), enfin sublimée et cela sept fois. Dès lors, purifiée de tout mélange, elle est prête à servir.
4. Ainsi préparée, la pierre noire est mise dans le flacon d'un athanor. Cette opération lui fait abandonner sa couleur brune, puis sa couleur verte; elle reste blanche et fixe. C'est alors un premier remède universel, l'argent potable.
5. L'alchimie ne peut être pratiquée sans danger que par ceux qui sont protégés par la Puissance divine et que Dieu autorise à se servir de la pierre philosophale. Les autres en deviennent fous ou malheureux.
6. Ce remède universel et l'Azoth, broyés et triturés avec des boules noires, en font un humus noir aussi, dans lequel tout minéral pousse et se multiplie.
7. Une partie de cet humus est cuit, c.à.d. mis dans une bouteille hermétique en athanor dormant. Devenu rouge, il en est fait un extrait au moyen de l'Azoth ou de l'Alkohol. Dès lors cette matière est convertie en or potable, c'est-à-dire qu'elle est fixée en un rouge éclatant.
8. Il faut semer dans le reste de cette terre, labourée et fumée, deux semences: celle d'un minéral d'argent et celle d'un minéral d'or, chacun pour soi. Ces deux êtres y croissent à la chaleur naturelle de l'athanor. Dès qu'elles ont acquis la forme nécessaire, c.à.d. blanc pour l'argent et rouge pour l'or, on y greffe soit l'argent potable, soit l'or potable et les laisse pousser.
9. La louve est désignée par Basile Valentin comme la substance qui fournit le lait de vierge qu'il appelle en image Beurre de Stibium. C'est l'Alkohol des sages qu'on réunit aux deux arbrisseaux greffés. On les met dans un même oûil philosophique ou bouteille scellée. Là ces deux enfants des sages croissent à mesure qu'on leur donne de ce lait et qu'on le leur laisse digérer. Ce qui en résulte est finalement l'admirable Teinture, la poudre de projection antique.
16. Toutes choses ont trois principes: le soufre, le sel et le mercure des sages. Tous trois forment l'Azoth vivant, qui est le quatrième principe.
15. Ces trois principes sont extraits de la matière première par l'Azoth des sages. Cet Azoth est attiré des cieux par la glaise rouge, appelée Adam, là où la rosée est neutralisée par les vapeurs souterraines.
14. De la pierre, du bois, de l'eau on fait les outils nécessaires à l'œuvre; par exemple, du soufre, du tarte, du nitre.
13. Kohl est le nom d'une pierre philosophale. Mortifiée, tuée, pourrie, par le feu secret $\odot \square \triangle$, elle devient le roi étoilé qui réduit à l'obéissance: l'or Cupidon, l'argent Dian, le fer Mars, le cuivre Vénus, le vit-argent Mercure, l'éclair Jupiter, le plomb Saturne, et les guérit de leur lèpre en en faisant de l'or.
12. Il faut être bon opérateur, savoir faire les outils soi-même, et travailler sans erreur, si l'on veut atteindre le but.
11. Après les foudres philosophiques $\odot \square \triangle$ ou $\odot \square \triangle$ on lave le Kohl. On tire des scorées lavées du soufre extrait par le vinaigre de bois calciné; on en tire de même le sel après les avoir calcinées seules une deuxième fois; on en obtient enfin le mercure, en les calcinant une troisième fois avec du charbon.
10. De l'eau de lavage l'artiste habile peut tirer une teinture toute faite. C'est le petit poisson que l'acide sulfurique précipite en poudre rouge toute achevée et parfaitement fixe.

SENS HERMÉTIQUE

1. L'humilité est le fondement magique qui permet à l'homme d'accomplir le grand œuvre en lui-même. L'orgueil est dangereux et l'empêche. C'est pourquoi le magiste doit se taire humblement sur son but et sur sa réussite.
2. Le travail assidu, persévérant, joint à l'épargne, accumule pour l'homme les richesses de la nature; mais leur assujettissement dépend des forces immatérielles qu'il faut savoir attirer, récolter et diriger sagement au moyen de la respiration mystique.
3. A cet effet il faut que le sage se prépare, par un travail intellectuel, à pouvoir agir. Il doit s'abstenir de haine, d'idolâtrie, de fornication et de sang. Il devient alors capable du grand œuvre. Par la prière, suivie d'une vive représentation mentale de ce qu'il ne voit pas, mais veut apprendre ou produire, l'œuvre s'accomplit en lui.
4. De même, à celui qui vous extorque ce que vous avez il faut oser le laisser. Si vous commandez alors, au nom du Tout-Puissant, que cet homme porte les conséquences de son méfait, il devient votre esclave, et vous l'êtes, sans qu'il le sache, son maître absolu.
5. L'art de gouverner, de rendre prospère et de guérir l'humanité se pratique sous le regard du quaternaire Jéu; on l'acquiert en apprenant à connaître ce Jéu, la source de toute puissance; on l'exploite en sachant unir la puissance de Jéu avec la sienne propre dans une action commune. A cet effet, il faut connaître trois choses: la cause, le moyen d'agir et l'action, savoir les représenter et y prendre sa place. Dès lors l'effet ne manque pas, pourvu qu'on sache compter mystiquement jusqu'à dix.
6. On se rend plus puissant par l'étude approfondie de tout ce que l'on désire comprendre. Plus on a étudié et appris, plus l'ange conseil, envoyé de Dieu, peut facilement révéler les secrets qui sont utiles. Il le fait par la voix intérieure de la conscience. Après avoir excité au plus haut degré l'imagination, les vibrations de l'Au-delà se transmettent ici-bas par induction. Elles se transmettent en consonance ou en dissonance, selon que l'on est bien ou mal préparé.
7. Chaque jour de la semaine, le sage doit récolter ce qui vient d'en haut. Tourné en imagination vers le nord, où ces biens se trouvent, il les prend par ses mains, ses yeux, ses lèvres. C'est avec cela, qu'il développe son idéal, et l'amène au degré nécessaire de foi active. Il finit par acquiescer un nouveau corps invisible, dont il dispose à volonté. Il domine les autres hommes pendant leur sommeil philosophique au moyen de ce corps mystique.
8. Par la communion, le sage s'incube les vertus magistrales de son maître hermétique. De là la nécessité d'observer les lois hiérarchiques des anciens sages. Ces vertus ne se trouvent que dans les émanations du tout-puissant Créateur, et on ne les fixe qu'en se les assimilant. Une fois identifié en imagination avec son Rédempteur on peut lui demander la force, en se tournant vers le nord, qui le représente; puis, on commande en son nom en se tournant vers le sud, qui représente les créatures, en image. On devient ainsi entre le Créateur et la créature une puissance de Dieu en imagination. Or l'imagination élevée entraîne la réalité.
9. Que résulte-t-il de tout cela? Celui qui sait assez, qui peut employer les forces immatérielles, qui ose imaginer exactement tout ce qu'il veut, et qui ne dévoile ni ses intentions ni ses résultats, celui-là recevra des cieux tout ce qui lui est nécessaire pour être sage, et en outre beaucoup de superflu. Il grandira donc en sagesse et en puissance jusqu'à transporter des montagnes et maîtriser le feu du ciel. La fin du grand œuvre est pour lui de se débarrasser, quand il le voudra, de la chair corripible sans passer par la mort.
16. Il y a chez tout être une âme, un esprit, un corps spirituel. Ils le mettent en rapport avec la nature qui l'entoure, et avec les parties inconscientes qui leur ressemblent en Dieu.
15. Chaque être, conscient, latent ou inconscient, a devant lui et pour lui tout entier un Dieu parfait, un Dieu Un qui l'a créé par l'imagination, soit minéral imparfait par le minéral parfait, soit végétal imparfait par le végétal parfait, soit astral imparfait par l'astre parfait, soit animal imparfait par l'animal parfait, soit enfin homme imparfait par l'homme parfait, Jéu.
14. Pour l'homme cela est la loi du binaire. Si l'homme n'est pas dans la même direction d'action que son Dieu, son Dieu sera contre lui, d'après la loi de la réaction égale à l'action. C'est là la loi constructive de la nature, c'est-à-dire de la lutte pour son existence et pour son inertie évolutive.
13. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, dit Hermès. En d'autres termes, ce qui se passe en Dieu conscient est comme ce qui se passe dans les chiffres; ce qui se passe en Dieu inconscient est comme ce qui se passe dans le minéral; la rédemption que Dieu produit dans l'homme est comme ce que la pierre philosophale produit parmi les métaux. L'Eternel est le Dieu des univers, l'homme est le dieu de son corps imaginaire.
12. Celui qui voit son but dans la sagesse agit en la connaissant. Il peut faire usage des armes que Dieu met entre ses mains. Aussi réussit-il; les autres succombent infailliblement.
11. Celui qui sait attirer le feu céleste, le conserver et ensuite le diriger par son imagination saura aussi qu'il y a trois fluides, dans lesquels il peut opérer par ce feu ou cet amour: 1. La gravitation des mouvements, 2. l'ensemble des formes possibles ou ayant existé; 3. la logique, qui est impitoyable.
10. Le but du sage doit être de faire servir les avantages qu'il acquiert et l'influence qu'il exerce sur les autres hommes à les gagner à Jésus-Christ leur Rédempteur, et à les rendre heureux. C'est là le vrai grand œuvre éternel.

Si les livres que j'ai étudiés disent vrai, telle est la véritable interprétation des médaillons de H. H. Pfauf.

L'auteur des *Esquisses du Tout Universel*.

Zurich, 1896.

31.